MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI, TIZI-OUZOU FACULTE DE GENIE ELECTRIQUE ET DE L'INFORMATIQUE DEPARTEMENT D'ELECTROTECTHNIQUE

Mémoire de fin d'études

Présenté en vue de l'obtention Du diplôme d'ingénieur d'état en électrotechnique

OPTION : Machine électrique

Thème: Optimisation d'une série de moteurs asynchrones triphasés a cage d'écureuil

Dirigé par : BELASSEL M.TAHAR BENTAHA DJILALI Etudié par Mr: AKKOU DJAMEL Mr: MEZIANE BOUMEDIENE

Promotion 2008

SOMMAIRE

Introduction générale	01
Notations principales	03
Cahier de charge	07
Présentation de l'entreprise (E-I) d'AZAZGA	

PARTIE I : Généralités sur les moteurs asynchrones :

I.1. Introduction	11
I.2. Définition	11
I.3. Construction et fonctionnement	12
I.3.1. Construction	12
I.3.1.1. Stator des machines asynchrones	12
I.3.1.2. Rotor des machines asynchrones	13
I.3.2. Principe de fonctionnement	15
I.4. Démarrage des moteurs asynchrones	17
I.4.1. Moteur à rotor bobiné	17
I.4.2. Moteur à cage d'écureuil	

PARTIE II : Calcul électromagnétique CHAPITRE I : Dimensionnement du stator et du rotor:

CHAITIKET: Diffensionment du stator et du rotor.	
I.1. Introduction	19
I.2. Dimensionnement du stator	19
I.3. Dimensionnement de la feuille magnétique statorique	23
I.4. Dimensionnement de la feuille magnétique rotorique	26
I.4.1. Introduction	26
I.4.2. Dimensionnement du rotor	27
I.5. Dimensionnement de l'anneau de court-circuit	29
CHAPITRE II. Calcul du circuit magnétique :	
II.1. Introduction	
II.2. Circuit magnétique statorique	33
II.3. Circuit magnétique rotorique	34
II.4. Force magnétomotrice dans l'entrefer	35
II.5. Force magnétomotrice totale par paire de pôle	36
II.6. Coefficient de saturation	36

II.7. Couran	t magnétisant	
II.8. Réactai	nce de magnétisation	37
II.9. Coeffic	cient de dispersion du stator	37
II.10. Force	électromotrice à vide	37
CHAPITRE III. C	alcul des paramètres et des performanc	es :
III.1. Calcu	ul des paramètres	
III.1.1. Int	roduction	
III.1.2. Par	ramètres statorique	38
III.1.2.1.	Résistance active d'une phase du stator	
III.1.2.2 .	Réactances de fuites et perméances de	fuites du
	stator	
III.1.3. Par	ramètres rotorique	40
III.1.3.1.	Calcul de la résistance rotorique	40
III.1.3.2.	Calcul de la réactance de dispersion	42
III.1.3.3.	Réactance du rotor ramenée au stator	44
III.1.4. Par	ramètres de démarrage	44
III.1.5. Ca	lcul de la masse	46
III.1.5.1.	Calcul du moment d'inertie dynamique	46
III.1.5.2.	Calcul du conducteur isolé de l'enroulement	46
III.1.5.3.	Calcul de la masse de l'aluminium de l'enrouler	nent à
	cage du rotor	46
III.1.5.4.	Calcul du la masse du noyau statorique et rotorio	que47
III.2. Calcu	ul des performances	47
III.2.1. Int	roduction	47
III.2.2. Per	rtes principales dans le fer	48
III.2.3. Per	rtes électriques dans le cuivre et l'aluminium	48
III.2.4. Per	rtes mécaniques	49
III.2.5. Per	rtes supplémentaires	49
III.2.6. Per	rtes totales	50
III.2.7. Re	ndement de la machine	50
III.2.8. Ca	lcul de la résistance de magnétisation	50
III.2.9. Cat	ractéristique de fonctionnement de moteur	
III.2.10. ca	aractéristique de démarrage et capacité de surcha	rge54
PARTIE III. Calc	ul thermique	

CHAPITRE I. Calcul de l'échauffement

I.1. Introduction

I.2. Calcul de l'écart de température entre la surface intérieure du
noyau statorique et celle de l'air à l'intérieur du moteur
I.3. Calcul de la chute de température dans l'isolation de la parie
d'encoche de l'enroulement du stator
I.4. Calcul de l'augmentation de température dans la surface extérieur
des parties frontales sur la température de l'air à l'intérieur du moteur60
I.5. calcul de la chute de température dans l'isolation des parties
frontales de l'enroulement statorique
I.6. La valeur moyenne de l'augmentation de la température de
l'enroulement statorique sur la température de l'air à l'intérieur du moteur60
I.7. Surface conventionnelle de refroidissement du moteur60
I.8. Pertes transmises dans l'air à l'intérieur du moteur
I.9. Ecart moyen de température entre l'air à l'intérieur du moteur et la
température du milieu réfrigérant
I.10. Ecart moyen de température de l'enroulement statorique et la
température du milieu réfrigérant
I.11. La température moyenne de l'enroulement statorique
CHAPITRE II. Calcul de la ventilation
II.1. Introduction
II.2. Importance de problème
II.2.1. Du point du vue mécanique
II.2.2. Du point du vue économique
II.2.3. Du point de vue électrique
II.3. Calcul
II.3.1 . Dimension du ventilateur 63
II.3.2. Résistance aérodynamique de la chaine de ventilation 64
110-1 Resistance acrocynamique de la chame de Ventilation

Résultats	65
Interprétation des résultats	71
Conclusion Générale	73

Annexe

Annexe I : Programme de calcul	74
Annexe II : Tableaux	
Annexe III : Courbes	
Bibliographie.	



Introduction générale

En 1889, l'ingénieur russe **M.DOLIVO-DOBROVOSKI** a inventé un moteur asynchrone triphasé, qui est devenu par la suite le plus employé de toutes les machines électriques, conserve presque sans modifications ses parties constitutives essentielles. Etant simple de construction, d'un prix de revient bon marché et de fonctionnement sûr, ce moteur présente de bonnes caractéristiques mécaniques.

Par suite, les études ont démontrés que le moteur asynchrone est presque idéal mais présente un problème au démarrage car il développe un couple relativement faible par rapport au courant appelé, ce qui implique un temps de démarrage important induisant des échauffements néfastes pour la machine.

Les moteurs asynchrones transforment l'énergie électrique en énergie mécanique, ceux à cage d'écureuil sont les plus employés vue les différents avantages qu'ils présentent à savoir : la simplicité de construction, la facilité de mise en œuvre, la fiabilité, la robustesse et le bon rendement.

Il existe plusieurs méthodes de dimensionnement des machines tournantes, ces méthodes diffèrent d'un constructeur à un autre. En conséquence, la construction des machines est devenue un 'art' basé sur des formules semi-ampériques où chaque constructeur développe une méthode de calcul plus ou moins précise basé sur des abaques.

Dans le cadre de notre projet de fin d'étude, l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE(E-I) d'Azazga (ex-ENEL) nous a confié de faire le calcul optimale de la gamme d'une série de moteurs asynchrones triphasés à cage d'écureuil, en variant le diamètre extérieur et aussi le rapport du diamètre intérieur sur le diamètre extérieur K_d , en utilisant le logiciel de calcul MATHCAD 13. (Voir le diagramme de la page 2).

Le contenu de notre travail est devisé en trois parties :

La première partie est consacrée aux généralités sur les machines asynchrones.

La deuxième partie est consacré pour le calcul électromagnétique, elle est constituée de trois chapitres, le premier est le dimensionnement du stator est du rotor tandis que le deuxième est réservé au calcul du circuit magnétique. Dans le troisième chapitre nous avons procédés à la détermination des paramètres et les performances de la machine. La troisième partie qui est consacrée au calcul thermique, elle est repartie en deux chapitres. Le premier traite le calcul de l'échauffement, quant au deuxième, il est réservé au calcul de la ventilation.

On termine notre travail par une conclusion générale.

Le diagramme des différents diamètres extérieurs et des différents <u>Kd</u>





Notations principales

A₁: Charge linéaire, [A/m] a₁ : Nombre de voie parallèle B_{δ} : Induction magnétique dans l'entrefer, [T] B_{C1}: Induction magnétique dans le dos du stator, [T] B_{C2}: Induction magnétique dans la culasse rotorique, [T] B_{Z1}: Induction magnétique dans les dents du stator, [T] B_{Z2}: Induction magnétique dans les dents du rotor, [T] b_{an} : Largeur de l'anneau, [mm] b_{f1} : Ouverture de l'encoche statorique, [mm] b_{f2} : Ouverture de l'encoche rotorique, [mm] b_{Z1}: Largeur de la dent statorique, [mm] b₇₂: Largeur de la dent rotorique, [mm] **b**_{mov}: Largeur moyenne d'une section, [mm] b_{pp} : Largeur à la limite de pénétration magnétique au démarrage, [mm] C_d : Couple de démarrage du moteur, [N.m] C_{nom}: Couple nominal du moteur, [N.m] C_U: Couple utile sur l'arbre, [N.m] C₅ : Capacité de surcharge du moteur, C_{em} : Couple électromagnétique, [N.m] D_{an} : Diamètre moyen de l'anneau de court-circuit, [mm] D_{ext1} : Diamètre extérieur du stator, [mm] **D**₁ : Diamètre intérieur du stator, [mm] D₂ : Diamètre extérieur du rotor, [mm] D_{2int} : Diamètre intérieur du rotor, [mm] d_{enc21} : Diamètre intérieur de l'encoche du rotor, [mm] denc22 : Diamètre supérieur de l'encoche du rotor, [mm]

d_{enc11} : Largeur minimale de l'encoche statorique, [mm]

denc12 : Largeur maximale de l'encoche statorique, [mm]

E₀: F.E.M à vide, [V]

f : Fréquence des courants d'alimentation, [Hertz]

 F_{δ} : F.M.M dans l'entrefer, [A]

F_{C1} : F.M.M dans la culasse du stator, [A]

F_{C2} : F.M.M dans la culasse du rotor, [A]

F_{Z1} : F.M.M dans les dents du stator, [A]

F_{Z2} : F.M.M dans les dents du rotor, [A]

ΣF: F.M.M totale, [A]

G_{C1}: Poids du dos du stator, [Kg]

G_{Z1} : Poids du dos du stator, [Kg]

g : Glissement,

g_{cr} : Glissement critique,

g_{nom} : Glissement nominal,

H_c : intensité du champ magnétique dans les culasses, [A/m]

Hz : intensité du champ magnétique dans les dents, [A/m]

H : hauteur d'axe, [mm]

h_{enc1} : hauteur de l'encoche starorique,

h_{enc2}: hauteur de l'encoche rotorique,

h_b : hauteur de la barre,

h_{f1} : hauteur de la fente statorique, [mm]

h_{f2 :} hauteur de la fente rotor que, [mm]

h_{z1}: hauteur de la dent du stator, [mm]

 h_{z2} : hauteur de la dent du rotor, [mm]

h_{an}: hauteur de l'anneau, [mm]

 h_{k1} : hauteur de la clavette de l'encoche statorique, [mm]

I_{nom}: Courant nominal statorique, [A]

I₂: courant nominal rotorique, [A]

Iµ: Courant magnétisant, [A]

J₁: Densité du courant dans le stator, [A/mm²]

J_b: Densité du courant dans la barre, [A/mm²]

Kd : coefficient du rapport du diamètre intérieur et du diamètre extérieur,

K_{fer} : Coefficient de remplissage du paquet des tôles,

Kd₁: Coefficient de distribution du stator,

Kenr: Coefficient d'enroulement,

K_{r1}: Coefficient de raccourcissement de l'enroulement,

K_f: Facteur de forme,

- Kµ : Coefficient de saturation de la machine,
- K_{red} : coefficient de réduction des paramètres de l'anneau,
- Li : Longueur virtuelle de l'induit, [mm]
- L_c: Longueur moyenne des lignes du champ dans la culasse, [mm]
- L_{f1}: Longueur moyenne de la partie frontale d'une demi-spire, [mm]
- L_{w1}: Longueur moyenne d'une spire de l'enroulement statorique, [mm]
- N_s: Vitesse de synchronisme, [tour/min]
- N : Vitesse du l'arbre du rotor, [tour/min]

N_p: Nombre des ailettes,

- m₁: Nombre de phases statoriques,
- P : nombre de pair de pôles de la machine,
- P_{nom}: puissance nominale de la machine, [Kw]
- Pu: Puissance utile de l'arbre du rotor, [Kw]
- Pem: Puissance électromagnétique, [KVA]
- P_{méc} : pertes mécanique, [W]
- P_{fer}: Pertes fer, [W]
- P_{sup}: Pertes supplémentaires, [W]
- P_j: Pertes joule, [W]
- q1: Nombre d'encoche par pôle et par phase du stator,
- q2: Nombre d'encoche par pôle et par phase du rotor,
- Q_b : Débit d'air d'un ventilateur, $[m^3/s]$
- R_1 : Résistance active d'une phase statorique, [Ω]
- R_2 : Résistance active d'une phase statorique, [Ω]
- R_{an} : Résistance de l'anneau de court circuit, [Ω]
- R_{2ram}: Résistance ramenée, [Ω]
- R_m : Résistance magnétisante, [Ω]
- R_{2dem} : Résistance de la cage au démarrage, $[\Omega]$
- S_{enc1}: Section de l'encoche statorique, [mm²]
- S_{enc2}: Section de l'encoche rotorique, [mm²]
- S_{eff}: section effective d'un conducteur, [mm²]
- S_{an}: Section de l'anneau, [mm²]

- S_{bp}: Surface d'une ailette, [mm²]
- t1: Pas dentaire statorique, [mm]
- t₂: pas dentaire rotorique, [mm]

U_{enc1}: Nombre de conducteur par encoche du stator,

Unom: Tension nominale d'alimentation, [V]

W₁: Nombre de spire d'une phase du stator,

- X₁: Réactance de l'enroulement statorique, [Ω]
- X_2 : Réactance de la cagre au rotor, [Ω]
- X₀ : Réactance de dispertion de l'enroulement rotorique, [Ω]
- $X2_{ram}$: Réactance de la cage ramenée au stator, [Ω]
- $X2_{d\acute{e}m}$: Réactance de la cage au démarrage, [Ω]
- X_{0ram}: Réactance de dispertion de l'enroulement rotorique ramenée au stator, [Ω]
- Z₁: Nombre d'encoches statorique,
- Z₂: Nombre d'encoches rotorique,
- α_i: Coefficient de recouvrement polaire,
- □ : Rapport de raccourcissement,
- δ : épaisseur de l'entrefer, [mm]
- \Box : Rendement de la machine,
- λ_i : Coefficient de géométrie de la machine,
- λ_{d1} , λ_{d2} : Perméance différentielles statorique et rotorique respectivement,
- λ_{1f} , λ_{2f} : Perméance frontales statorique et rotorique respectivement,
- λ_{enc1} , λ_{enc2} : Perméance de dispersion d'encoche de stator et de rotor respectivement,
- ρ_{AI} : Résistivité de l'Aluminium, [Ω .m]
- ρ_{CU} : Résistivité du cuivre, [Ω .m]
- **τ** : Pas polaire, [mm]
- σ: Coefficient de dispersion magnétique du stator.

I. Présentation de l'entreprise :

A l'origine, l'entreprise est issue de la réorganisation du secteur opérée en Algérie entre 1980 et 2000 qui a conduit en 1999 à la restructuration de l'ancienne ENEL (entreprise national des industries électrotechniques) en un certain nombre d'entreprise publique économique, société par action (EPE/SPA), parmi les quelles figure « ELECTRO-INDUSTRIE» au capital de 4.753.000.000 DA.

L'usine a été réalisée dans le cadre d'un partenariat avec les entreprises Allemande ; SIEMENS pour le produit et FRITZ WERNER pour l'engineering et la construction, l'infrastructure est réalisée par les entreprises Algériennes ECOTEC, COCIDER, et BATIMAL.

L'ELECTRO-INDUSTRIE est composée de deux unités ; toutes situées sur un même site :

-Unité de fabrication de transformateurs de distribution MT/BT (UTR).

-Unité de fabrication de moteurs électriques et prestations techniques.

Les produits fabriqués par l'ELECTRO-INDUSTRIES sont conformes aux recommandations CEI et aux normes Allemands DIN/VDE.

I.1.Gamme de fabrication :

Les moteurs électriques, basses tensions, fabriqués par Electro-industries Azazga sont du type asynchrone triphasé à une ou deux vitesses et monophasés à condensateurs.

De construction fermée, à carcasse ventilée, en alliage d'aluminium et on fente. Les rotors sont en court-circuit, à cage d'écureuil, à cage d'écureuil, en en aluminium pur (petit et moyens moteurs) et en barre de cuivre (grands moteurs).

I.1.1 : Moteurs triphasés à une seule vitesse :

Gamme	Aluminium	Fente	
Hauteur d'axe (mm)	71 à 132	160 à 250	280 à 400
Puissance(KW)	0,25 à 9	11 à 55	75 à 400
Vitesse (Tr/min)		1000 - 1500 - 3000	

I.1.2 : Moteurs triphasés à deux vitesses :

Vitesses (Tr/min)	750 / 1500	1000 / 1500	1500 / 3000
Puissance (KW)	0,35 / 0,65	0,48 / 0,68	0,48 / 0,60
	à	à	à
	3 / 4,5	5,70 / 7,80	3,7 / 4,4

I.1.3 : Moteurs monophasés à condensateurs :

Hauteur d'axe (mm)	0,71 à 100
Puissances (KW)	0,25 à 2,2
Vitesses (Tr/min)	1500 - 3000

I.2 : Caractéristiques générales :

Les caractéristiques ci-dessous sont relatives aux moteurs standards.

Des caractéristiques différentes peuvent être fournies sur demande.

- ✓ Tensions nominales à 50 Hz : 220V 380V 660V (Tolérance+ou−5%).
- ✓ Type de service : S1 continu (Température ambiante 40°C et altitude 1000m).
- ✓ Classe d'isolation : F (tropicalisée).
- ✓ Refroidissement et ventilation : Ventilateur externe monté sur l'arbre, protégé par un capot.
- ✓ Formes de construction : B3 B5 B35.
- ✓ Equilibrage dynamique des rotors avec clavettes.
- ✓ Degré de protection : IP 54 IP 55.
- ✓ Paliers des moteurs de HA 71 à 250mm sont graissés à vie.
- ✓ Paliers des moteurs de HA 280à 400 sont munis d'un dispositif de graissage.
- ✓ Peinture standard : Gris pierre RAL 7030.

I.3 : Options :

Sur demande, les moteurs électriques fabriqués par ELECTRO-INDUSTRIES peuvent être exécutés avec les options suivantes ;

I.3.1 : Options mécaniques :

- ✓ Bout d'arbre spécial (long, conique, avec filtrage,.....)
- ✓ Deux bouts d'arbres standards ou spéciaux.
- ✓ Bride spéciale (bord de centrage, trous de fixation,.....)
- ✓ Graisseurs pour paliers d'un coté ou des deux coté.
- ✓ Roulements spéciaux.
- ✓ Sans ventilateur (moteur non ventilé).
- \checkmark Capot de protection pour la marche verticale (bout d'arbre vers le
- ✓ bas).
- ✓ Degrés de protection IP 56 et IP 65.

I.3.2 : Options électriques :

- ✓ Tensions spéciales (jusqu'à 690 V).
- ✓ Isolation classe H.
- ✓ Sondes thermiques (CTP, PTO).
- ✓ Résistance de réchauffage.

I.4 : performances et applications :

Nos moteurs électriques alimentés et pilotés par des variateurs électriques de puissance permettent d'obtenir les performances suivantes :

- > Variation de la vitesse de rotation.
- Démarrage progressif.
- ➢ Freinage.

Et de répondre aux applications suivantes :

- Charges mécaniques à couple variable :
 - Pompes, ventilateurs, compresseurs, broyeurs, extrudeuses, calandres, etc.....
- Charges mécaniques à couple constant :
 - Mécanisme de manutention (treuils, élévateurs, convoyeurs, etc.....)
 - Machines outils à force de groupe constante (rectifieuse, raboteuses, cisailles, etc.....)
 - Laminoirs ou broyeurs à rouleaux.



I.1. Introduction :

Une machine électrique est un dispositif électromagnétique permettant la conversion d'énergie en travail ou en énergie mécanique, ou qui fournit de l'énergie électrique à partir d'une autre forme d'énergie.

Les machines électriques qui produisent une énergie électrique à partir d'une énergie mécanique sont appelées dynamo, alternateurs ou générateurs suivant la technologie utilisé.

Toutes les machines électriques étant réversibles, la distinction moteur /générateur ne se fait que sur l'usage final de la machine.

Comme toutes les machines électriques tournantes, les moteurs électriques sont constitués d'un stator (partie fixe) et d'un rotor (partie mobile).

Il existe des moteurs électriques à courant continu (DC) et des moteurs électriques à courant alternatif (AC). Dans la catégorie des moteurs à courant alternatif, on peut retrouver :

-Moteurs synchrones.

-Moteurs asynchrones qui feront l'objet de notre étude.

Les moteurs asynchrones triphasés sont les moteurs les plus employés dans l'industrie, cette importance peut être déduite d'une statistique qui indique que plus de 50% de l'énergie produite est transformé en énergie mécanique par les machines asynchrones. Ils possèdent en effet plusieurs avantages : simplicité, robustesse, prix peu élevé et entretien facile.

I.2. définition :

La machine asynchrone connue également sous le terme (Anglo-saxon) de machine à induction, est une machine à courant alternatif sans connexion entre le stator et le rotor.

Le terme (asynchrone) provient du faite que la vitesse de ces machines n'est pas proportionnelle à la fréquence des courants qui les traversent.

Le rotor de cette machine peut se retrouver sous deux formes :

-Le rotor bobiné ;

-Le rotor à cage d'écureuil (simple cage ou double cage).

I. 3. Construction et fonctionnement :

I.3.1. construction :

La machine asynchrone comprend :

-Un paquet statorique feuilleté ferromagnétique qui porte dans les encoches des enroulements polyphasés ; ce bobinage est appelé <primaire de la machine>.

-Un rotor feuilleté à cage d'écureuil ou bien avec un bobinage généralement polyphasé de même nombre de paires de pôles que le paquet statorique ; ce dernier est appelé <secondaire de la machine>.

I.3.1.1.Stator des machines asynchrones :

Il est fixe et il porte à l'intérieur des encoches, un bobinage à p paires de

Pôles dont l'une des extrémités abouti à la source et l'autre à une plaque à bornes avec

laquelle on choisit le type de couplage : étoile ou triangle. (Voir les figures 1 et 2)

Pour les petites machines asynchrones, la carcasse moulée en alpax sur l'empilage de tôles assure leur blocage et le refroidissement du circuit magnétique.

Pour les grosses machines asynchrones, la carcasse peut être en acier moulé ou en tôle d'acier roulé et soudé. Pour les diamètres supérieurs à 1 mm, les tôles magnétiques sont réalisées par secteurs et serrées entre elles par des rivets ; elles sont centrées dans des nervures et maintenues par deux plateaux prenant appui sur des butées soudées.





Figure 1 : Stator sans bobinage

Figure 2 : Stator avec bobinage

I.3.1.2. Rotor des machines asynchrones :

Les rotors ou induits des moteurs asynchrones comportent un enroulement fermé en court-circuit, dont les conducteurs sont le siège des courants induits par le champ statorique.

L'enroulement rotorique se divise en deux classes :

> Les rotors à cage d'écureuil.

> Les rotors bobinés à bagues.

Quel que soit le type employé, l'enroulement est fermé sur lui-même lorsque le moteur tourne. Le tambour du rotor est constitué par des disques encochés en tôle d'acier supérieur au silicium d'une épaisseur de 0,35 à 0,5 mm, ces disques sont recouverts d'une couche d'émail sur deux faces ou d'un mince papier collé sur une face, ou simplement oxydés pour les petits rotors.

a) Rotors à cage d'écureuil :

Les rotors à cage d'écureuil des moteurs asynchrones sont constitués par un cylindre de tôles empilées, percées à la périphérie pour former des encoches. Ces encoches fermés ou semi-fermés sont destinées à recevoir le bobinage, qui est constitué par des barres en cuivres nu, ou par de l'aluminium coulé sous pression à une température voisine de 735°C. Les cages en métal sont faites avec des barres d'égale longueur, enfilées dans les encoches et rivées ou brasées, parallèle de chaque coté du cylindre de tôles magnétiques, forment une cage solide au point de vue mécanique et de faible résistance électrique. (Voir figure les figures 3 et 4).



@ DWTMA 1998

Figure 3 : Cage d'écureuil



Figure 4 : Rotor à cage d'écureuil

Les rotors à cage peuvent être classés en trois catégories :

- > Les cages simples, à barres rondes, carrées, rectangulaires.
- > Les cages à encoches profondes et de faibles largeurs.
- > Les cages doubles, superposées et reliées entre elles par une fente.

b) Rotors bobiné :

Le nombre de phases du rotor est indépendant de celui du stator. Quel que soit le nombre de phases de l'enroulement statorique, les rotors à bagues peuvent être bobinés en biphasé. L'enroulement biphasé convient pour les petites puissances et permet de simplifier l'appareillage. Malgré cet avantage, le bobinage triphasé est le plus généralement employé, car la puissance transmise par le rotor est proportionnelle au nombre de phase de celui-ci. Le rotor d'un moteur asynchrone se comporte comme le secondaire d'un transformateur. En plus des organes électriques et magnétiques cités ci-dessus, la machine asynchrone comprend aussi des organes mécaniques telle que : Carcasse avec fixation, Ventilateur, L'arbre, Vis de fixation, Boites à bornes, Roulements à billes, Flasques...etc. (voir la figure 5).



Figure 5 : Moteur asynchrone triphasé

I.3.2.Principe de fonctionnement :

Le principe de fonctionnement d'un moteur asynchrone est basé sur le principe de l'interaction électromagnétique des champs tournants.

Dés que le stator est alimenté par le réseau triphasé alternatif de pulsation (ω_s) et de fréquence (f_s), un courant traverse ses enroulements et crée une force magnétomotrice (E) variable, elle est donnée par la formule suivante :

$$E = n \cdot i$$
(A.tr)Avec : E Force magnétomotrice. ;; i Courant du réseau. n Nombre de spires.

La loi d'Ampére stipule que, lorsqu'un conducteur est traversé par un courant, il produit un champ magnétique (H), ce dernier est donné par la formule suivante :

$$H = \frac{n \cdot i}{l}$$
 (A.tr/min)
Avec : H champ magnétique.

l Longueur moyenne des lignes de champ.

Ce champs magnétique (H), crée à son tour une induction magnétique (B) au niveau de l'entrefer, elle est donnée par la relation suivante :

$$B = \mu_0 \cdot H \tag{T}$$

Avec : μ_0 Perméabilité de l'air, $\mu_0 = 4 \cdot \pi \cdot 10^{-7}$ (A/m)

B Induction magnétique.

Nous avons une autre grandeur importante qui est le flux magnétique, elle est donnée en fonction de l'induction magnétique par la relation suivante :

$$\phi = \iint \vec{B} \cdot d\vec{S} \qquad (\text{Weber})$$

Lorsque le vecteur de l'induction magnétique *B* est perpendiculaire au palan du circuit, on aura : $\phi = B \cdot S$ (Weber) Avec : *S* surface de l'armature magnétique de

l'induit.

 ϕ Le flux mutuelle sous un pôle.

Selon la loi de Faraday, la f.e.m aux bornes d'un circuit est égale la dérivé par rapport au temps du flux qui traverse chaque spires du circuit.

$$e = n \frac{d\phi}{dt} \tag{V}$$

On met quelque fois un signe (-) dans la formule pour rappeler que la f.e.m à un effet qui s'oppose à la cause qui lui donne naissance, cette effet d'opposition est précisé par la loi de Lenz.

Les deux lois sont générales et valables quelque soit la forme du circuit et la façon dont varie le flux.

Selon la loi de Laplace, la circulation du courant électrique (i) dans un fil provoque une force élémentaire (dF) exercée sur l'élément (dL) du fil par une induction (B).

Cette force élémentaire est donnée par la relation suivante :

$$dF = i \overrightarrow{dL} \Lambda \overrightarrow{B}$$

L'intensité de cette force est donnée comme suit :

$$F = I \cdot B \cdot L \cdot \sin \alpha \tag{N}$$

Avec : *I* courant induit.

L Longueur du fil.

 α Angle entre \vec{dL} et \vec{B} .

Cette force crée un couple de démarrage, ce couple fera tourner le rotor à une vitesse proche de la vitesse du champ tournant du stator (ω_s).

I.4. Démarrage des moteurs asynchrones :

Quel que soit le type du moteur utilisé, il est nécessaire au démarrage de limiter le courant d'appel et de conserver un couple de démarrage suffisamment important. Les procédés sont évidemment différents pour les moteurs à rotor bobinés ou pour les moteurs à rotor en court-circuit.

I.4.1. moteur à rotor bobiné :

Pour les moteurs de petites puissances, le démarrage s'effectue en insérant au rotor un rhéostat de démarrage qui permet de limiter l'appel en courant. Par contre les

moteurs de grandes puissances, il s'effectue par récupération de la puissance fournie par les bobinages rotorique (cascade hypo synchrone).

I.4.2. moteur à cage d'écureuil :

Les modes de démarrage de ce type de rotor sont des démarrages statoriques cité-ci-dessous :

- > Démarrage direct par application de la tension nominal.
- > Démarrage étoile triangle.
- > Démarrage par résistance ou par inductance.
- > Démarrage par autotransformateur.

Synthèse des modes de fonctionnement de la machine asynchrone :



Chapitre I Dimensionnement du stator et du rotor

I.1. Introduction :

Dans ce chapitre, nous déterminerons les dimensions géométriques des différentes parties du moteur toutes en respectant les critères techniques et économiques exigés et on tenant compte des contraintes électromagnétiques.

I.2. Dimensionnement du stator :

Le choix des dimensions principales du stator est basé sur :

- Choix du diamètre extérieur : Il est donné suivant le tableau A₇ (Voir Annexe II).
- Calcul du diamètre intérieure : Il est déduit de la relation suivante :
 D₁=k_d.D_{ext}. Le coefficient k_d est donné en fonction de pôles 2P
 Suivant le tableau A₈ (Voir Annexe II).

a) Puissance électromagnétique :

C'est la puissance transmise du stator vers le rotor à travers l'entrefer, elle est donnée par la formule suivante :

$$P_e = K_e \cdot \frac{P_n}{\cos(\phi_n)\eta_n} \qquad [KVA] \qquad (I.1)$$

Avec : P_n Puissance normale de la machine ; $\cos(\phi_n)$ Facteur de puissance.

 η_n Rendement nominal de la machine ;

K_e Coefficient qui tient compte de la chute de tension dans le stator, Il est donné en fonction du nombre de paires de pôles par l'expression suivante :

 $K_e = 0.98 - 5.p. 10^{-3}$ Où : *P* Nombre de paires de pôles.

b) Longueur virtuelle de l'induit :

La longueur virtuelle de l'induit est la longueur de l'induit fictif présentant la même reluctance d'induit réel sans canaux de ventilation, L_i est donnée par la formule suivante : $L_i = \frac{6,1.P_e.10^{12}}{\alpha_i.K_f.N_s.D_1.A_1.B_\delta.K_{en1}}$ [mm]. (I.2)

Avec: αi Coefficient de recouvrement polaire; K_f Facteur de forme de la courbe d'induction ; B_{δ} Induction dans l'entrefer ; A₁ Charge linéaire.

N_S Vitesse de rotation de synchronisme; D₁ Diamètre intérieur du stator.
 K_{en1} Facteur de bobinage de l'enroulement statorique, il est donné par :

$$K_{enl} = K_{dl} \cdot K_{rl} \tag{I.3}$$

K_{d1} Coefficient de distribution, donné par : $K_{d1} = \frac{\sin\left(\frac{\pi}{2m_1}\right)}{q_1 \cdot \sin\left(\frac{\pi}{2m_1q_1}\right)}$

K_{r1} Coefficient de raccourcissement polaire, donné par :

$$K_{rl} = sin\left(\frac{\beta.\pi}{2}\right)$$
 Où : β – Rapport de raccourcissement

• Coefficient de longueur :

Est le rapport entre la longueur virtuelle et le diamètre intérieur de la tôle du stator. Si λ_i est petit la machine aura un bon refroidissement et le montage des enroulements plus facile mais aura un grand diamètre donc un grand flux par rapport à la longueur, et cela induit consommation très élevée du cuivre. Lorsqu'il est élevée le moment d'inertie de la machine est plus petit à la quantité du cuivre pour les parties frontales est plus faible.

$$\lambda_i = \frac{li}{D_1} \tag{I.4}$$

• Le pas polaire :

C'est la distance entre deux axes de pôles voisins distincts, il est donné par :

$$\tau_{pl} = \frac{\pi . D_1}{2.p}$$
 [mm]. (I.5)

Avec : P Nombre de paires de pôles.

• Pas polaire en nombre d'encoche :

$$\tau_p = \frac{Z_1}{2.p} \tag{I.6}$$

Z₁ –Nombre d'encoches statorique.

• Pas dentaire :

C'est la distance entre les axes de deux encoches voisines, il est donné par la relation suivante :

$$t_1 = \frac{\pi . D_1}{Z_1}$$
 [mm] (I.7)

• Le nombre de bobines multiples :

Nbob =
$$\frac{Z1}{2.q1}$$

c) Courant nominale :

Il est donné par l'expression suivante :

$$I_{nl} = \frac{P_n \cdot 10^3}{m_1 \cdot U_{nl} \cdot \cos(\phi_n) \eta_n}$$
[A] (I.8)

Avec : m_1 Nombre de phases statoriques ; U_{n1} Tension nominale.

d) Nombre de conducteurs effectifs dans une encoche :

C'est le nombre de conducteur occupant une encoche. Il est donné par :

$$U_{encl} = \frac{a_1 \cdot t_1 \cdot A_1 \cdot 10^{-3}}{I_{n1}}$$
(**I.9**)

Avec : a_1 Nombre de voies parallèles ; A_1 Charge linéaire, [A/m].

e) Nombre de spires d'une voie parallèle :

C'est le nombre de spires que contient une phase statorique. Il est donné

par la formule suivante :
$$W_I = \frac{p.q_1.U_{enc1}}{a_1}$$
 (I.10)

• Angle électrique séparant deux encoches successives:

$$\gamma = \frac{p.360}{Z_1} \tag{I.11}$$

• L'angle entre deux parois de l'encoche :

$$\theta = \frac{p.q_1.U_{encl}}{a_1}$$

• La zone de phase :

$$\alpha = q_1.\gamma$$

• Nombre d'encoche par pôle et par phase :

$$q_{l} = \frac{Z_{1}}{2.p.m_{1}}$$
 (I.12)

• Pas d'enroulement :

C'est la distance entre les cotés actifs de deux sections qui se suivent.

$$y_I = \frac{Z_1}{2.p.} - \varepsilon$$
 (I.13)

 ε Raccourcissement $\varepsilon = 0$

f) Section effective transversale d'un conducteur de l'enroulement :

Elle est calculée par l'expression suivante :

$$S_{eff} = \frac{I_{n1}}{a_1 J_1}$$
 [mm²] (I.14)

 J_1 Densité du courant dans l'enroulement statorique, elle varie entre $(2 \div 14)$ [A/mm²].

NB : Si la section effective calculée est supérieure à 1,8mm² on doit diviser celle-ci en sections élémentaires, et comme la section des conducteurs est normalisée, on choisira la section standard la plus proche de celle calculée.

$$S_{el} = S_{effl} / N_{el} \qquad [mm2] \qquad (I.15)$$

N_{el} Nombre de conducteurs élémentaires.

Les sections normalisées sont données par le tableau A_1 (voir l'annexe)

I.3. Dimensionnement de la feuille statorique:

La feuille statorique est représentée est représenté par la figure 6-a :

a) Largeur de la dent :

La largeur de la dent est calculée à partir de la loi de conservation du flux à travers le pas dentaire, elle est donnée comme suit :

$$b_{z1} = \frac{t_1 \cdot B_{\delta}}{K_{fer} \cdot B_{z1\max}} \qquad [mm] \qquad (I.16)$$

Où : K_{fer} Coefficient de remplissage du paquet de tôle statorique et rotorique.

 $K_{fer} = 0.95$ pour l'isolation avec oxydation.

K_{fer}=0.97 pour l'isolation en vernie.

 $B_{z1max}=1.95(T)$ Induction maximale dans la dent statorique en [T].

b) Hauteur du dos du stator :

La hauteur du dos du stator est donnée par la formule suivante :

$$h_{cI} = \frac{0.5.\alpha_i \cdot \tau_{P1} \cdot B_{\delta}}{K_{fer} \cdot B_{c1}}$$
 [mm] (I.17)

 $B_{c1}=1.55(T)$ Induction magnétique dans le dos du

stator.

c) Hauteur de la dent:

La hauteur de la dent est donnée par l'expression suivante :

$$h_{zl} = 0.5(D_{ext1} - D_1) - h_{c1}$$
 [mm] (I.18)

d) Largeur minimale de l'encoche

La largeur minimale de l'encoche est donnée par l'expression suivante :

$$b_{enc11} = \frac{\pi . (D_1 + 0.2.h_{z_1})}{Z_1} - b_{z_1}$$
 [mm] (I.19)

e) Largeur maximale de l'encoche

La largeur maximale de l'encoche est donnée par la formule suivante :

$$b_{enc12} = \frac{\pi . (D_1 + 2h_{z1})}{Z_1} - b_{z1}$$
 [mm] (I.20)

f) La hauteur de la clavette :

$$h_{kl} = 0.6$$
 [mm]

g) Hauteur de l'encoche :

La hauteur de l'encoche est donnée par la formule suivante :

$$h_{enc1} = h_{z1} - h_{f1} - h_{k1} - \frac{b_{enc12}}{2}$$
 [mm] (I.21)

Avec : h_{f1} Hauteur de la fente d'encoche statorique, elle varie entre 1,2÷1,8 [mm]. h_{k1} Hauteur de la clavette.

h) Section de l'encoche statorique:

La section occupée par les conducteurs logés dans les encoches statoriques, elle est donnée par la relation suivante :

$$S_{enc1} = 0.5. (b_{enc11} + b_{enc12}).h_{enc1+} \frac{\pi .b_{enc12}^2}{8} - S_{iso}$$
 [mm] (I.22)

S_{iso} Section occupée par l'isolation

$$S_{iso} = 0.5 \left(\pi . \frac{b_{enc12}}{2} + 2.h_{enc1} + b_{enc11} \right) e_1$$
 [mm] (I.23)

e₁ Epaisseur de l'isolant.

i) Coefficient de remplissage :

Le coefficient de remplissage est défini comme étant le rapport de la section des conducteurs occupants l'encoche à la section utile de l'encoche, il doit varier dans l'intervalle $(0.7 \div 0.75)$, il est donnée par l'expression suivante :

$$K_{rI} = N_{elt} \cdot \frac{d_{iso}^2}{S_{enc1}}$$
(I.24)

Avec : $N_{elt} = N_{el}.U_{encl}$

 d_{iso} Diamètre de conducteurs avec isolation; S_{enc1} Section de l'encoche en $[mm^2]$.

j) Vérification des charges électromagnétique :

Apres avoir calculé le nombre de conducteurs effectifs dans une encoche et choisi la section normalisée, on passera à la vérification de la charge linéaire A_1 , l'induction B_{δ} et du flux ϕ .

La différence relative entre la valeur vérifiée et la valeur préliminaire ne doit pas dépasser les 10%.

• Charge linéaire :

La charge linéaire est le nombre d'ampères par mètre sur la périphérie d'induit.

$$A_{I} = \frac{I_{n1}.U_{enc1}.Z_{1}}{\pi.D_{1}.a_{1}.10^{-3}}$$
 [A/m] (I.25)

• Induction magnétique dans l'entrefer :

L'induction magnétique dans l'entrefer caractérise l'utilisation électromagnétique.

$$B_{\delta} = \frac{\phi}{\alpha_i \cdot \tau_{p1} \cdot L_i \cdot 10^{-6}}$$
[T]. (I.26)

• Flux sous un pôle :

$$\phi = \frac{U_{n1} \cdot K_e}{4.K_f \cdot f_1 \cdot W_1 \cdot K_{en1}}$$
 [Weber]. (**I.27**)

k) Choix de l'entrefer :

Pour des raisons mécanique, on choisit l'entrefer aussi grand que possible pour réduire les pertes supplémentaires dans le fer produites par les pulsations du champ, et de la dispersion provoquée par les champs d'harmonique supérieur. Comme il doit être aussi petit que possible afin d'avoir un facteur de puissance qui s'approche au maximum de l'unité, et un courant magnétisant minimal. L'épaisseur de l'entrefer est liée à la puissance de la machine. Il est donné en fonction de la hauteur d'axe et le nombre de paires de pôles.

I.4. Dimensionnement de la feuille rotorique :

I.4.1. Introduction :

Le rotor est à cage d'écureuil, celle-ci est constituée de barres logées dans les encoches ovales semi-ouvertes, court-circuitées à leurs extrémités.

La cage d'écureuil peut être présentée comme un enroulement polyphasé dont le nombre de paires de pôles est égale au nombre de paires de pôles du champ tournant.

a) Choix du nombre d'encoches rotorique :

Pour éviter les couples parasites et les couples de vibration crées par les harmoniques des forces magnétomotrices et le bruit magnétique qui est crée par l'attraction entre les dents du stator et les dents du rotor, ainsi que la pulsation périodique du flux, on doit choisir le nombre d'encoches du rotor différent de celui du stator ; $(Z_1 \neq Z_2)$.

b) Diamètre extérieur du rotor :

Le diamètre extérieur du rotor est donné par l'expression suivante :

 $D_2 = D_1 - 2\delta$ [mm]. (I.28)

 $O\hat{u}: \delta = 0.3 \text{ (mm)}$ Epaisseur de l'entrefer.

• Pas dentaire rotorique :

Le pas dentaire rotorique est défini comme étant la distance séparant les axes de deux encoches rotorique voisines. Il est donné par la formule suivante :

$$t_2 = \frac{\pi . D_2}{Z_2}$$
 [mm] (I.29)

Avec : Z_2 Nombre d'encoches rotorique.

D₂ Diamètre extérieur du rotor en [mm].

c) Courant dans la barre :

En général, le courant dans une phase de l'enroulement rotorique est donné par :

$$I_2 = 1.11. \frac{I_{n1}.m_1.K_{en1}.W_1.\cos(\phi_n)}{m_2.W_2.K_{en2}}$$
[A]. (I.30)

Le rotor de notre machine est à cage d'écureuil, on considère que cette cage est un enroulement polyphasé à nombre de phase m_2 égal au nombre d'encoche Z_2 . Donc $K_{en2}=1$ et $W_2=0.5$, dans ce cas on aura :

$$I_2 = I_1 I I_{n_1} . 2.m_1 . W_1 . \cos(\phi_n) . \frac{K_{en1}}{Z_2} \qquad [A]. \qquad (I.31)$$

Avec : I_{n1} Courant nominal statorique ; W_1 Nombre de spires statoriques.

 K_{en1} Facteur de bobinage statorique.

I.4.2.Dimensionnement du rotor :

La feuille rotorique est représentée par la figure 7.a.

a) Hauteur de la culasse rotorique :

La hauteur de la culasse rotorique est donnée par la formule suivante :

$$h_{c2}=0.5.\frac{\alpha_{i.}\tau_{p2}.B_{\delta}}{K_{fer}.B_{c2}}$$
 [mm]. (I.32)

 $B_{c2} = 1.2(T)$ Induction dans la culasse rotorique

• Pas polaire rotorique :

$$\tau_{p2} = \pi . \frac{D_2}{2.p}$$
 [mm] (I.33)

b) Hauteur de la dent :

La hauteur de la dent est donnée par la formule suivante :

$$h_{z2}=0.5. (D_2 - D_{int2}) - h_{c2}$$
 [mm] (I.34)

 h_{c2} hauteur de la culasse rotorique en [mm].

D_{int2}=37(mm) diamètre intérieur du rotor en [mm].

c) Largeur de la dent :

La largeur de la dent est exprimée par l'expression suivante :

$$b_{z2} = \frac{t_2 \cdot B_{\delta}}{K_{fer} \cdot B_{z2\max}} \qquad [mm]. \qquad (I.35)$$

 B_{z2max} =1.75(T) Induction admissible dans la dent rotorique en [T].

d) Diamètre minimale de l'encoche :

Le diamètre supérieur de l'encoche est exprimé par l'expression suivante :

$$d_{2l} = \left[\frac{\pi . (D_2 - 2.h_{f^2}) - Z_2 . b_{z^2}}{(Z_2 - \pi)}\right] \quad [mm].$$
 (I.36)

Avec : h_{f2} =0.7 (mm) Hauteur de la fente de l'encoche rotorique.

b_{z2} Largeur de la dent.

e) Diamètre maximale de l'encoche :

Le diamètre inférieur de l'encoche est exprimé par l'expression suivante :

$$d_{22} = \left[\frac{\pi \cdot (D_2 - 2 \cdot h_{z_2}) - Z_2 \cdot b_{z_2}}{(Z_2 + \pi)}\right] \qquad \text{[mm]}.$$
 (I.37)

f) Hauteur de l'encoche :

La hauteur de l'encoche est donnée comme suit :

$$h_{enc2} = h_2 + 0.5. (d_{21} + d_{22})$$
 [mm]. (I.38)

Avec : h_2 La hauteur entre les axes de l'encoche.

$$h_2 = h_{z2} - h_{f2} - 0.5. (d_{21} + d_{22})$$
 [mm]. (I.39)

g) Cage rotorique :

Elle est constituée des barres d'aluminium logées dans des encoches ovales semi-ouvertes court-circuitées à leurs extrémités par deux anneaux.

• Section de la barre :

Elle est donnée en fonction des dimensions de l'encoche par l'expression suivante :

$$S_b = 0.125. (d_{21}^2 + d_{22}^2).\pi + 0.5. (d_{21} + d_{22}).h_2.$$
 [mm²] (**I.40**)

• Densité du courant :

C'est le rapport entre le courant et la section de la barre traversée par ce dernier.

$$J_b = \frac{I_2}{S_b}$$
 [A/mm²]. (I.41)

La valeur de J_b comprise entre [2.5÷3.5]

I.5.Dimensionnement de l'anneau de court-circuit:

Le dimensionnent de l'anneau se fait comme suit :

• Section de l'anneau :

La section de l'anneau est donnée par la formule suivante :

$$S_{an} = (0.35 \div 0.45) \cdot \frac{Z_2 \cdot S_b}{2 \cdot p}$$
 [mm²]. (I.42)

• Hauteur de l'anneau :

La hauteur de l'anneau s'exprime comme suit :

$$h_{an} = (1.1 \div 1.25) h_{z2}$$
 [mm]. (I.43)

• Largeur de l'anneau :

La largeur de l'anneau s'exprime comme suit :

$$b_{an} = \frac{S_{an}}{h_{an}}.$$
 [mm] (I.44)

• Diamètre moyen intérieur de l'anneau :

Le diamètre moyen de l'anneau s'exprime comme suit:

$$D_{an} = D_2 - h_{an}$$
 [mm]. (I.45)

• Densité de courant dans l'anneau :
Elle s'exprime comme suit :

$$J_{an} = \frac{I_{an}}{S_{an}} \qquad [A/mm^2]. \qquad (I.46)$$

Avec : I_{an} Courant dans l'anneau, il est donné par la relation suivante :

$$I_{an} = \frac{I_b}{K_{red}}$$
 [A] (I.47)

K_{red} Coefficient de réduction Qui est donné par l'expression suivante :

$$K_{red} = 2.\pi \cdot \frac{P}{Z_2} \tag{I.48}$$







Fig 7.a Feuille rotorique



Fig 7.b Encoche rotorique ovale semi-ovale

CHAPITRE II Calcul du circuit magnétique :

II.1.Introduction:

Le circuit magnétique des machines à courant alternatif, et les machines asynchrones en particulier, doit canaliser les lignes de forces du champ magnétique tournant. L'objet de ce calcul consiste à déterminer les forces magnétomotrices (fmm) qui nous permettra de calculer le courant magnétisant et de déduire par la suite la réactance magnétique. Le principe de calcul est basé sur la loi générale de la circulation du champ magnétique.

Dans notre cas, $\oint H.dl$ représente la somme $\sum H_x \cdot l_x$

Où : H_x Représente l'intensité du champ magnétique correspondant à l'induction dans le tronçon x.

 l_x Représente la ligne moyenne du tronçon choisi.

Le calcul du champ magnétique sera fait pour une paire de pôles. Le circuit magnétique de la machine asynchrone est constitué de cinq parties distinctes :

- Entrefer.
- La culasse statorique.
- La culasse rotorique.
- Les dents statorique.
- Les dents rotorique.

II.2. Circuit magnétique statorique :

Pour déterminer les intensités du champ magnétique dans les différentes parties de la machine, il faut au préalable calculer les inductions dans les différents tronçons du circuit magnétique.

a) Induction dans la dent du stator :

L'induction dans la dent statorique est déterminée par la conservation du flux à travers le pas dentaire, elle est donnée par la relation suivante :

$$B_{Z1} = \frac{B_{\delta} \cdot t_1}{K_{fer} \cdot b_{Z1}}$$
 [T] (II.1)

b) Longueur moyenne des lignes de champs dans la culasse statorique :

Elle est donnée par l'expression suivante :

$$L_{cl} = \frac{\pi}{2p} \left(D_{ext} - h_{cl} \right)$$
 [mm] (II.2)

c) Force magnétomotrice de la culasse statorique :

Elle est donnée par :

$$F_{cl} = H_{cl} \cdot L_{cl} \cdot 10^{-3}$$
 [A] (II.3)

Avec : H_{c1} Intensité du champ magnétique dans la culasse statorique qui correspond à l'induction B_{c1} , H_{c1} est déterminé de la courbe H_{c1} =f (B_{c1}). Représenté dans le tableau A_2 . (Voir l'annexe II).

d) Force magnétomotrice dans la dent du stator :

Elle est exprimée par la relation suivante :

$$F_{zl} = H_{zl} \cdot h_{zl} \cdot 10^{-3}$$
 [A]. (II.4)

 $O\hat{u}$: h_{z1} : Hauteur de la dent statorique en [mm].

 H_{z1} : Intensité du champ magnétique qui correspond à l'induction B_{z1} . déterminée du tableau A_3 (voir l'annexe II).

II.3. Circuit magnétique rotorique :

Pour le calcul du circuit magnétique on suit les étapes ci-après :

a) Induction dans la dent du rotor :

L'induction dans la dent du rotor est déterminée par la loi de conservation du flux à travers le pas dentaire rotorique, elle est donnée par l'expression suivante :

$$\mathbf{B}_{z2} = \frac{t_2 \cdot B_{\delta}}{K_{fer} \cdot b_{z2}}$$

b) Longueur moyenne des lignes du champ magnétique dans la culasse du rotor :

Elle est donnée par la formule suivante :

$$L_{c2} = (D_2 - 2.h_{z2} - h_{c2}).\pi/2.p + h_{c2}$$
 [mm] (II.5)

Avec : h_{z2} Hauteur de la dent rotorique en [mm].

h_{c2} Hauteur de la culasse rotorique en [mm].

c) Force magnétomotrice dans la culasse du rotor :

Elle est exprimée par la relation suivante :

$$F_{c2} = H_{c2} L_{c2} . 10^{-3}$$
 [A]. (II.6)

 H_{c2} : Intensité du champ magnétique dans la culasse rotorique qui correspond à l'induction B_{c2} . (voir le tableau A_2 en annexe II).

d) Force magnétomotrice dans les dents du rotor :

Pour le type d'encoche représenté dans la figure 5.b on a :

$$F_{z2} = H_{z2}$$
. $(h_{z2} - 0, 4.d_{22})$ [A] (II.7)

 H_{z2} Intensité du champ magnétique dans la dent rotorique qui correspond à l'induction B_{z2} (voir le tableau A₃, Annexe II).

II.4. Force magnétomotrice dans l'entrefer :

La force magnétomotrice dans l'entrefer est proportionnelle à l'induction dans celui-ci.

$$F_{\delta} = 0, 8.B_{\delta}.K_{\delta}. \ \delta.10^{-3}$$
 [A]. (II.8)

Avec : K_{δ} Coefficient de CARTER qui tient compte du non- uniformité de l'entrefer, due aux ouvertures des encoches statoriques et rotoriques. Il est donné par la relation suivante :

$$K_{\delta} = K_{\delta l} \cdot K_{\delta 2} \tag{II.9}$$

Avec:

$$K_{\delta 1} = 1 + \frac{b_{f1}}{t_1 - b_{f1} + (5.\delta . t_1 / b_{f1})}$$
(II.10)

$$K_{\delta 2} = 1 + \frac{b_{f2}}{t_2 - b_{f2} + (5.\delta t_2 / b_{f2})}$$
(II.11)

 b_{f1} et b_{f2} Sont respectivement les largeurs des fentes des dents statorique et rotorique en [mm].

II.5. Force magnétomotrice totale par paire de pôle :

La force magnétomotrice totale est la somme des forces magnétomotrices partielles du circuit, Elle est donnée par la formule suivante :

$$F = \sum F_i = 2.(F_{\delta} + F_{z1} + F_{z2}) + F_{c1} + F_{c2} \quad [A] \qquad (II.12)$$

Le numéro 2 est du au fait que l'entrefer, les dents statorique et rotorique sont parcourus deux fois par les lignes de champs magnétique.

II.6. Coefficient de saturation :

Il existe deux principaux coefficients de saturation :

a) Coefficient de saturation des dents :

Il est donnée par :

$$K_{\mu z} = \frac{F_{\delta} + F_{z1} + F_{z2}}{F_{\delta}}$$
(II.13)

b) Coefficient de saturation de la machine :

Il est donnée par :

$$K_{\mu} = \frac{\sum F_i}{2.F_{\delta}} < 1,7$$
 (II.14)

II.7. Courant magnétisant :

Il représente la composante réactive du courant à vide, il est donné par la formule suivante :

$$I_{\mu} = \frac{p.\sum F_i}{0.9.m_1.W_1.K_{en1}}$$
 [A]. (II.15)

II.8. Réactance de magnétisation :

Elle est donnée par la relation suivante :

$$X_m = \frac{K_e U_{n_1}}{I_\mu} \qquad [\Omega] \qquad (II.16)$$

K_e Facteur de majoration, il varie entre 0.9 et 0,98.

II.9. Coefficient de dispersion magnétique du stator :

Il est donnée par :
$$\sigma_{\mu} = \frac{X_1}{X_m} < 0.05$$
 (II.17)

X₁ Réactance inductive de dispersion de l'enroulement statorique.

$$X_{1} = \frac{1,58 \cdot f_{1} \cdot L_{i} \cdot W_{1}^{2} \cdot \lambda_{1}}{P \cdot q_{1} \cdot 10^{8}}$$

II.10. Force électromotrice à vide E_o :

Elle est donnée par :

$$E_o = \frac{U_{n1}}{\left(1 + \sigma_{\mu}\right)} \qquad [V]. \qquad (II.18)$$

CHAPITRE III

Calcul des paramètres et des performances

III.1. Calcul des paramètres :

III.1.1. Introduction :

Pour pouvoir déterminer les caractéristiques de la machine en procédera au calcul de tous les paramètres suivants (R_1 , R_2 , X_1 , X_2 , R_{2dem} , X_{2dem}).

III.1.2. Paramètres statoriques :

On calcul les paramètres statoriques comme suit :

III.1.2.1. Résistance active d'une phase du stator :

$$R_{1} = \rho_{cu}(T) \frac{W_{1} L_{w1} \cdot 10^{+3}}{a_{1} N_{el} \cdot S_{elt1}} \qquad [\Omega]$$
(III.1)

Avec : S_{elt1} Section standard d'un conducteur élémentaire.

 ρ_{cu} (T) Résistivité du cuivre à la température (T).

Elle est donnée pour :

T=20°c
$$\rho_{cu} = 17, 2.10^{-9}$$
 [$\Omega.m$]

T=115°c
$$\rho_{cu} = 24, 4.10^{-9}$$
 [$\Omega.m$

L_{w1}- Longueur moyenne d'une spire de l'enroulement statorique, calculé

Comme suit :
$$L_{wl} = 2. (L_i + L_{fl}).$$
 [mm] (III.2)

 $O\dot{u}$: L_i –Longueur virtuelle de l'induit.

 L_{f1} – Longueur moyenne de la partie frontale d'une demi spire; tel que :

$$L_{fl} = (1.16 + 0.14.p).b_{1moy} + 15$$
 [mm]. (III.3)

b_{1mov} –Largeur moyenne d'une section.

$$b_{1moy} = \frac{\pi . (D1 + h_{z1}) . Y_{1moy}}{Z_1}$$
 [mm] (III.4)

 Y_{1moy} – Pas moyen d'un groupe de section.

III.1.2.2. Réactances de fuites et perméances de fuites du stator :

La réactance de fuite globale du stator comprend :

• Réactance de fuite d'encoche :

Elle est due aux flux de fuite qui se referme autour des conducteurs.

$$X_{enc1} = \frac{1.58.f_1.L_i.W_1^2}{q_1.P.10^8} \lambda_{enc1} \qquad [\Omega] \qquad (III.5)$$

• Réactance de fuite différentielle :

C'est le résultat des flux suivants :

-Flux de fuite de dent à dent à travers l'entrefer.

-Flux différentielle de phase.

-Flux différentielle de l'encoche.

Elle est donnée par :

$$X_{1d} = \frac{1,58.Li.f_1.W_1^2}{P.q_1.10^8}.\lambda_{1d} \qquad [\Omega] \qquad (III.6)$$

• Réactance de fuite frontale :

C'est la réactance présentée par les parties frontales des enroulements situés dans l'air à chaque extrémité du paquet de tôles.

Elle est donnée par :

$$X_{1f} = \frac{1,58.f_1.L_i.W_1^2}{q_1.P.10^8} \lambda_{1f} \qquad [\Omega] \qquad (III.7)$$

La réactance totale est donnée par :

$$X_1 = 1,58.f_1.L_i.W_1^2.\frac{\lambda_1}{p.q_1.10^3}$$
 [\Omega]. (III.8)

 λ_1 – Perméance de dispersion de l'enroulement statorique, elle est calculée comme suit : $\lambda_1 = \lambda_{enc1} + \lambda_{1d} + \lambda_{1f}$ (III.9)

 $\lambda_{\scriptscriptstyle enc1}-$ Perméance d'encoche, elle est donnée par :

$$\lambda_{enc1} = \frac{h_1}{3b_{enc12}} \cdot K_{b1} + \left(\frac{h_{11}}{b_{enc12}} + \frac{3h_{k1}}{b_{enc12} + 2b_{f1}} + \frac{h_{f1}}{b_{f1}}\right) \cdot K_{b2} \cdot (\mathbf{III.10})$$

K_{b1}, K_{b2} Coefficients donnée suivant la figure 1.6 (voir annexe).

 $K_{b1}=K_{b2}=1$ pour l'enroulement concentrique.

 λ_{1d} Perméance différentielle proportionnelle à la réactance de fuite différentielle. Elle est donnée par la formule suivante :

$$\lambda_{1d} = \frac{0.9.t_1.(q_1.K_{en1})^2}{K_{\delta}.\delta}.K_{rr1}.K_{dd1}.K_{r1}$$
(III.11)

$$K_{r1} = 1 - \frac{0.033.b^2_{f1}}{\delta t_1}$$
(III.12)

Où : Krr1 Coefficient qui dépend de Q₁ donnée par le tableau A₄ (voir l'annexe II). K_{dd1} Coefficient de fuite différentielle donnée par le tableau A₅ en fonction de $\frac{Z_2}{p}$ et Q₁ (voir l'annexe II).

 λ_{1f} Perméance frontale proportionnelle à la réactance de fuite frontale. Elle est donnée par l'expression suivante :

$$\lambda_{1f} = 0.34. \frac{q_1 \cdot (L_{f1} - 0.64.\beta.\tau_{p1})}{L_i}$$
(III.13)

III.1.3. Paramètres rotorique

III.1.3.1. Calcul de la résistance rotorique :

a) Résistance active de la barre :

Pour le type d'encoche présenté dans la figure 7.b on a :

$$R_b = \rho_{al}(T) \cdot \frac{L_i}{S_b} \cdot 10^3$$
 [\Omega]. (III.14)

Pour: $T=20^{\circ}c$ $\rho_{al}(T)=28.10^{-9}$ $[\Omega.m].$

T=115°c
$$\rho_{al}(T) = 48,8.10^{-9}$$
 [$\Omega.m$].

Dans le calcul, on assimile la longueur de la barre à celle de l'induit $L_b=L_i$

b) Résistance de l'anneau :

Elle est donnée par la formule suivante :

$$R_{an} = \frac{\rho_{al}(T).2\pi.D_{an}.10^{+3}}{Z_2.S_{an}} \qquad [\Omega]. \qquad \text{(III.15)}$$

Avec : S_{an} Section de l'anneau en $[mm^2]$; D_{an} Diamètre moyen de l'anneau en [mm].

c) Résistance de l'anneau ramenée a la barre :

Elle est donnée par la formule suivante :

$$R_{anram-b} = \frac{R_{an}}{(K_{red})^2} \quad [\Omega]. \quad \text{Avec}: K_{red} = 2.\pi \frac{P}{Z_2}$$
(III.16)

d) Résistance de l'anneau ramenée au stator :

Elle est donnée par la formule suivante :

$$R_{anram-s} = M.R_{an-ram-b} \qquad [\Omega]. \qquad (III.17)$$

$$M = \frac{4.m_1}{Z_2} \cdot \left(\frac{W_1.K_{enl}}{K_{ob}}\right)^2$$
(III.18)

K_{ob} Coefficient d'obliquité des encoches rotorique, donné comme suit :

$$K_{ob} = \frac{\sin\left(\frac{\alpha_{ob}}{2}\right)}{\left(\frac{\alpha_{ob}}{2}\right)}$$
(III.19)

 α_{ob} Angle d'inclinaison des encoches.

$$\alpha_{ob} = \frac{2.\pi . p.\beta_{ob}}{Z_2}$$
 [rad] (III.20)

M Coefficient de réduction de la cage rotorique vers le stator.

$$\beta_{ob} = \frac{t_1}{t_2} \tag{III.21}$$

 β_{ob} Rapport des pas dentaires statorique et rotorique.

e) Résistance active d'une phase rotorique :

Elle représente la somme des résistances de la barre et celle de l'anneau ramenée à la barre. Pour notre type d'encoche Elle est donnée comme suit :

$$R_2 = R_b + R_{anram-b} \qquad [\Omega]. \qquad (III.22)$$

f) Résistance d'une Phase rotorique ramenée au stator :

Pour notre type d'encoche elle est donnée comme suit :

$$R_{2ram} = M.R_2 \qquad [\Omega]. \qquad (III.23)$$

III.1.3.2. Réactance de dispersion et perméance du rotor:

Dans cette partie, on a à calculer :

-La réactance de fuite d'encoche, due au flux de fuite qui se renferme autour des conducteurs.

-La réactance frontale; (la partie de l'enroulement située dans l'air à chaque extrémité du paquet de tôles).

-La réactance due au flux différentiel dont la valeur et très élevée dans un entrefer faible.

Et dans le type d'encoche représenté dans la figure 5.b en distingue aussi :

-La réactance de fuite due à l'induction dans les encoches.

-La réactance de dispersion globale est donnée par la formule suivante :

$$X_2 = 7,9.f_1.L_2.\lambda_2.10^{-9}$$
 [Ω] (III.24)

 λ_2 Perméance de dispersion du rotor, elle est donnée par :

$$\lambda_2 = \lambda_{2enc} + \lambda_{2d} + \lambda_{2f} + \lambda_{ob}$$
 (III.25)

 $\lambda_{2enc}, \lambda_{2d}, \lambda_{2f}, \lambda_{ob}$: Sont respectivement les perméances : d'encoche, différentielle, frontale et oblique.

On procède au calcule des différentes perméances :

• Perméance d'encoche :

$$\lambda_{2enc} = C_{\lambda} + \left(\frac{h_{f2}}{b_{f2}}\right).$$
 (III.26)

Avec :
$$C_{\lambda} = \psi \left[\left(\frac{(h_2 + 0.4d_{22})}{3.d_{21}} \right) \left(\frac{(1 - \pi.d_{21})}{8.S_b} \right)^2 + 0.66 - \left(\frac{b_{f2}}{2.d_{21}} \right) \right]$$
 (III.27)

 ψ Représenté dans la figure 1.7

Pour le régime nominal on $a\psi = 1$.

• Perméance différentielle :

$$\lambda_{2d} = \frac{0.9 t_2 (Z_2 / 6.p)^2}{\delta K_{\delta}} K_{dd2}$$
(III.28)

 K_{dd2} Coefficient de fuite différentielle donné en fonction de q₂, voir figure 2.1 (Annexe III)

L'équation qui correspond à l'allure de la courbe est donnée par :

$$K_{dd2} = \frac{9,15}{100.(Z_2/6.p)^2}$$
(III.29)

• Perméance frontale :

$$\lambda_{2f} = \frac{2,3.D_{anmoy}}{Z_2.L_i.(K_{red})^2} \log\left(\frac{4,7.D_{anmoy}}{2.(h_{an} + b_{an})}\right)$$
(III.30)

• Perméance d'inclinaison d'encoches rotorique :

$$\lambda_{ob} = \frac{t_2 \cdot \beta_{ob}}{9.5 \cdot \delta \cdot K_\delta \cdot K_\mu}$$
(III.31)

Avec : K_{μ} Coefficient de saturation de la machine.

III.1.3.3. Réactance du rotor ramenée au stator :

Pour le type d'encoche présenté dans la figure 6.b on a :

$$X_{2ram} = M.X_2 \qquad [\Omega] \qquad (III.32)$$

III.1.4. Paramètres de démarrage:

Pour un moteur asynchrone à cage d'écureuil, rotor immobile, les barres de la cage sont soumises à un champ tournant de fréquence d'alimentation (f_1 =50 Hz); la profondeur de pénétration du courant est alors faible (effet refoulement des courants) ; seule la partie supérieure des barres est le siège des courants induits d'où une forte résistance de la cage au démarrage.

Avec l'augmentation de la vitesse, le glissement diminue et par conséquent, la fréquence du champ ($f_2=g.f_1$), donc la profondeur de pénétration augmente et la résistance de la cage diminue.

a) Profondeur de pénétration :

La profondeur de pénétration du courant dans la barre rotorique est donnée par la relation suivante :

$$h_{pp} = \frac{h_b}{1+\varphi} \qquad [mm]. \qquad (III.33)$$

Où : h_b Hauteur de la barre φ Coefficient qui dépend de la valeur de ξ , il est donné par la courbe de la figure 1.7 (Voir Annexe III).

$$\xi = 0.064.h_b \sqrt{g}$$
 Pour T=115° (III.34)

b) Largeur à la limite de pénétration :

Elle est donnée par :

$$b_{pp} = d_{21} - [(d_{21} - d_{22}) / h_2)(h_{pp} - d_{21} / 2)]$$
 [mm] (III.35)

c) Section de la barre pénétrée par le courant de démarrage :

Elle est donnée par :

$$S_{bdem} = (\pi d_{21}^2 / 8) + [0,5(d_{21} + b_{pp})(h_{pp} - 0,5 d_{21})]$$
 [mm²] (III.36)

d) Résistance de la barre au démar rage :

Pour le type d'encoche donnée en figure 7.b on a :

$$R_{bdem} = R_b K_{dep} \qquad [\Omega] \qquad (III.37)$$

 K_{dep} Coefficient de déplacement du courant, c'est le rapport entre la section de la barre totale et la section de la barre au démarrage.

$$K_{dep} = \frac{S_b}{S_{bdem}}$$
(III.38)

e) Résistance de la Cage au démarrage :

Elle est donnée comme suit :

$$R_{2dem} = R_{anram-b} + R_{bdem} \qquad [\Omega] \qquad (III.39)$$

f) Résistance de la cage au démarrage ramenée au stator

Elle est donnée par :

$$R_{2dem-ram} = M. (R_{anram-b} + R_{bdem}) \qquad [\Omega] \qquad (III.40)$$

g) Réactance de fuite au démarrage :

Pour le type d'encoche donnée en figure 7.b on a :

$$X_{2dem} = 7,9.f_{l}.L_{i}.\lambda_{2dem}.10^{-9} \qquad [\Omega] \qquad (III.41)$$

X_{2dem} Réactance de dispersion du rotor au démarrage

$$\lambda_{2dem} = \lambda_{2encdem} + \lambda_{2d} + \lambda_{2f} + \lambda_{0b} .$$
 (III.42)

 λ_{2dem} Perméance de dispersion du rotor au démarrage Seule la perméance d'encoche qui est affectée par l'effet de refoulement du courant.

h) Réactance de fuite au démarrage ramenée au stator :

La réactance de fuite au démarrage ramenée au stator est donnée par la formule suivante :

Pour notre type encoches :

$$X_{2demram-s} = M. X_{2dem} \qquad [\Omega] \qquad (III.43)$$

III.1.5. Calcul de la masse :

III.1.5.1. Calcul du moment d'inertie dynamique :

Jid :=
$$0.65 \cdot D2^4 \cdot Li \cdot 10^{-12}$$
 (III.44)

III.1.5.2. Calcul de conducteur isolé de l'enroulement :

 $T1moy := \pi \cdot \frac{D1 + henc1}{Z1}$

 $Y1moy = \tau p$; b1moy = T1moy. Y1moy; L1moy = 2. (Li. Lf1)

$$C = 2$$
; $S = 0.245$ (mm)²

C Nombre de conducteurs élémentaire ; C équivaut à Nel.

S La section d'un conducteur sans isolation ; S équivaut à Selt1.

$$Mcu := \left[7.55 + 1.35 \left(\frac{diso}{dnu}\right)^{2}\right] \cdot Z1 \cdot \frac{Uen1}{2} \cdot L1 moy C \cdot S \cdot 10^{-6}$$
(Kg) (III.45)

III.1.5.3. Calcul de la masse de l'aluminium de l'enroulement à cage du rotor :

$$Mal2 := 2.7 \cdot (Z2 \cdot Li \cdot Sb + 2 \cdot \pi Dan \cdot San) \cdot 10^{-6}$$
 (Kg) (III.46)

III.1.5.4. Calcul de la masse du noyau statorique et rotorique :

M12 = 7.8.Li. Kfer. [0.785. (Dext1² – D2²) – Z1.Senc1 – Z2. Sb]. 10⁻⁶ (Kg) (III.47)

III.2. Calcul des performances

III.2.1.Introduction :

La transformation de l'énergie électrique en énergie mécanique s'accompagne inévitablement de perte d'énergie dans les différentes parties du moteur telles que le circuit magnétique, les enroulements statorique et rotorique, ainsi que les différentes parties mécaniques. L'étude quantitative des pertes nécessite la connaissance parfaite de la distribution du courant électrique et du champ magnétique dans les différents tronçons de la machine.

Cette partie est consacrée à l'évaluation des pertes dans le moteur asynchrone, et cela pour permettre d'estimer un rendement aussi proche que possible de celui qui figure dans le cahier de charge.

On distingue quatre types de pertes :

- Pertes principales dans le fer.
- Pertes électriques dans le cuivre et l'aluminium.
- Pertes mécaniques.
- Pertes supplémentaires.

Bilan des puissances :



III.2.2. Pertes principales dans le fer :

Les pertes principales dans le fer sont les pertes par hystérésis, dues au déphasage entre le courant magnétisant et le flux fondamental, et les pertes par courant de Foucault dues à la circulation des courants induits par le flux fondamental dans les tôles magnétiques. Les dents et la culasse statorique sont les parties les plus touchées par ces pertes. Les pertes magnétiques dans le rotor sont négligeables à cause de la faible fréquence du flux.

a) Pertes dans les dents :

Elles sont données par la relation suivante :

$$P_{fz1}=1,7. P_{1/50}.B_{z1max}^2.G_{z1}$$
 [W] (III.48)

Avec : $P_{1/50} := 2,5$ [W.Kg⁻¹] pour l'acier 2013

$$G_{z1}=7,8.10^{-6}.L_i.K_{fer}.[h_{z1}.\pi.(D_1+h_{z1})-S_{enc1}.Z_1].$$
 [Kg] (III.49)

G_{z1} Poids des dents statorique.

b) Pertes dans la culasse statorique :

Les Pertes dans la culasse statorique sont proportionnelles au carré de l'induction dans la culasse :

$$P_{c1}=1,7.P_{1/50}.G_{c1}.B_{c1}^{2}$$
 [W] (III.50)

$$G_{c1}=7,8.10^{-6}.L_i.K_{fer}.h_{c1}.\pi.(D_{ext}-h_{c1})$$
 [Kg] (III.51)

G_{c1} Poids de la culasse statorique.

Les pertes dans le fer sont égales à la somme des pertes dans les dents et celle du dos du stator :

$$P_{fer} = P_{c1} + P_{fz1}$$
 [W] (III.52)

III.2.3. Pertes électriques dans le cuivre et dans l'aluminium :

Elles constituent les pertes par effet joule dissipées dans l'enroulement statorique et la cage rotorique, qui sont proportionnelles au carré des courants qui circulent dans ces enroulements.

a) Pertes joules statorique :

Les pertes joules statorique sont les pertes électriques dans le cuivre, elles sont données par la formule suivante :

$$P_{il} = m_l R_l I_{nl}^2$$
 [W] (III.52)

Avec : R₁ Résistance d'une phase de l'enroulement statorique.

 I_{n1} Courant dans une phase statorique.

b) Pertes joules rotorique :

Ce sont les pertes dans l'aluminium, elles sont données par la formule suivante :

$$P_{j2} = m_2 \cdot R_2 \cdot I_2^2$$
 [W] (III.53)

Avec : m_2 Nombre de phase rotorique. ($m_2=Z_2$) ; I_2 Courant dans la barre.

R₂ Résistance d'une phase rotorique.

III.2.4. Pertes mécanique :

Elles dépendent de la vitesse du moteur, elles se composent de pertes par frottements aux paliers, et de pertes par ventilation et frottements avec l'air. Elles sont exprimées par :

$$P_{mec} = K_t (N_s \cdot 10^{-3})^2 (D_{ext} \cdot 10^{-2})^4$$
 [W] (III.54)

Avec : K_t Facteur de majoration.

•
$$K_t=1,3.(1 - D_{ext}.10^{-3})$$
 pour 2p=2.
• $K_t=1$ pour 2p>2.

III.2.5. Pertes supplémentaires :

Ces pertes ont pour origine le champ de fuite dans les encoches et dans les têtes des bobines, on les estime à 0,5 % de la puissance absorbée par le moteur. Elles sont données par la formule suivante :

$$P_{sup}=0,005.\frac{P_n.10^3}{\eta_n}$$
 [W] (III.55)

III.2.6. Pertes totales :

Elles sont données par la relation suivante :

$$P_{tot} = P_{fer} + P_{jl} + p_{j2} + P_{mec} + P_{sup}$$
 [W] (III.56)

III.2.7. Rendement de la machine :

Le rendement est donné par la relation suivante :

$$\eta = \frac{P_n \cdot 10^3}{P_n \cdot 10^3 + P_{tot}}.$$
(III.57)

III.2.8. Calcul de la résistance de magnétisation :

La puissance absorbée à vide correspond aux pertes fer et mécanique, alors le courant actif à vide qui correspond à ces pertes sera exprimé comme suit :

$$I_{oa} = \frac{P_{fer} + P_{mec} + P_{a10}}{m_1 . U_{n1}} = \frac{P_{fer} + P_{mec} + R_1 . m_1 . (I_{\mu})^2}{m_1 . U_{n1}}$$
[A] (III.57)

D'où:
$$R_{\rm m} = \frac{X_m I_{\mu}}{I_{\rm ex}} \qquad [\Omega] \qquad (III.58)$$

Avec : I_{μ} Courant magnétisant. [A] ; X_m Réactance magnétisante exprimée en : [Ω].

III.2.9. Caractéristique de fonctionnement de moteur :

III.2.9.1.Introduction :

Dans ce chapitre, nous étudions les performances des moteurs, en utilisant une méthode analytique se basant sur les schémas équivalents de la machine asynchrone .Il existe deux types de schémas équivalents :

- Schéma équivalent d'une machine asynchrone considéré comme un transformateur (schéma équivalent en T).- Schéma équivalent d'une machine asynchrone avec circuit magnétisant rapporté aux bornes du réseau (schéma équivalent en L).

Dans notre étude on utilise le schéma équivalent en L car elle est le plus commode .Ceci pour déterminer les caractéristiques de fonctionnement du moteur.

III.2.9.2. Schéma équivalent en L du moteur :

C'est un schéma conventionnel monophasé ramené au stator :



Fig. B : schéma équivalent en L du moteur

Avec : R_1 Résistance statorique en $[\Omega]$; X_1 Réactance de fuite du stator en $[\Omega]$ R_m Résistance magnétisante en $[\Omega]$; X_m Réactance magnétique en $[\Omega]$

 X_{2ram} Réactance de fuite du rotor ramené au stator en $[\Omega]$;

 R_{2ram} Résistance rotorique ramené au stator en $[\Omega]$;

C₁ constante de transformation du schéma en T vers le schéma en L.

Elle est donné par :
$$C1 \approx 1 + \frac{X1}{Xm}$$
 (III.59)

III.2.9.3. Caractéristique de fonctionnement du moteur :

En se référant à la figure B, on détermine les différentes caractéristiques du moteur :

a) Glissement :
$$g = \frac{A - \sqrt{A^2 - C_1^2 \cdot R_{2ram} \cdot B}}{B}$$
 (III.60)

- De quelque kW à 100 kW : $0 \prec g \prec 3\%$

- Au delà de 100 kW : $0 \prec g \prec 1\%$

Avec: B = 2A + R' (III.61)

$$A = \frac{m_1 U_{n_1}^2}{2p'_2} - R_1$$
 (III.62)

$$R' = R_{2ram} \left[\left(\frac{R_1}{R_{2ram}} \left(1 + \frac{X_{2ram}}{X_m} \right) \right)^2 + \left(\frac{X_1}{R_{2ram}} \left(1 + \frac{X_{2ram}}{X_m} \right) + \frac{X_{2ram}}{R_{2ram}} \right)^2 \right] \quad [\Omega] \quad (III.63)$$

b) Puissance rapporté du circuit primaire au circuit secondaire :

Elle est donnée par la relation suivante :

$$P'_{2} = P_{2} + P_{sup} + P_{mec}$$
 [W] (**III.64**)

c) Impédance équivalente :

Elle est exprimé par :

$$Z_{2eq} = \sqrt{R_{2eq}^2 + X_{2eq}^2}$$
 [Ω] (III.65)

Avec :

$$R_{2eq} = C_1 R_1 + C_1^2 R_{2ram} / g \qquad [\Omega] \qquad (III.66)$$

$$X_{2eq} = C_1 X_1 + C_1^2 X_{2ram}$$
 [\Omega] (III.67)

d) Calcul du courant secondaire :

Le courant dans le circuit secondaire est donné par :

$$I''_{2} = \frac{U_{n1}}{Z_{2eq}}$$
 [A] (III.68)

$$I'_2 = C_1 I''_2$$
 [A] (III.69)

Avec : I''_2 Le courant dans le circuit secondaire transformé en L.

 I'_2 Le courant dans le circuit secondaire ramené au primaire.

e) Facteur de Puissance rotorique :

Le facteur de puissance rotorique est donnée par :

$$Cos\phi_2 = \frac{R_{2eq}}{Z_{2eq}}$$
(III.70)

D'où : -Courant actif :
$$I''_{2a} = I''_2.Cos\phi_2$$
 [A] (III.70)

-Courant réactif :
$$I''_{2r} = I''_{2}.Sin\phi_2$$
 [A] (III.71)

-Courant actif qui correspond aux pertes fer et aux pertes joules statorique

A vide :
$$I_{0a} = \frac{P_{a10} + P_{mec} + P_{f1}}{m_1 U_{n1}}$$
 [A] (III.72)

-Courant magnétisant :

$$I_{0r} = \frac{P.\sum Fi}{0.9.m_1.W_1.K_{en1}}$$
[A] (III.73)

-Courant total à vide :

$$I_0 = \sqrt{I_{0a}^2 + I_{0r}^2}$$
 [A] (III.74)

-Courant absorbé :

$$I_{1} = \sqrt{I_{1a}^{2} + I_{1r}^{2}}$$
 [A] (III.75)

Avec: $I_{1a} = I_{0a} + I''_{2a}$ [A] (III.76)

$$I_{1r} = I_{0r} + I''_{2r}$$
 [A] (III.77)

f) Facteur de puissance de la machine est donné par :

Il est donné par la relation suivante :

$$Cos\phi_1 = \frac{I_{1a}}{I_1}$$
(III.78)

g) Puissance absorbée par le moteur :

Elle est exprimée par la relation suivante :

$$P_1 = m_1 U_{n1} I_{1a}$$
 [W] (III.79)

h) Vitesse de rotation du moteur :

Elle est donnée par la relation :

$$N = N_{s}.(1 - g)$$
 [tr/min] (III.80)

Avec : N_s Vitesse du synchronisme ; g Glissement.

 $N/N_S=1-g$ C'est la vitesse relative du rotor par rapport au stator.

I) Couple utile sur l'arbre du moteur :

Le couple utile appliquée sur l'arbre du moteur est donnée par la relation suivante :

$$Cu = 9,55 \frac{P_2 \cdot 10^3}{P_n}$$
 [N.m] (III.81)

III.2.10. Caractéristiques de démarrage et capacité de surcharge :

Ces caractéristiques sont données de la manière suivante :

a) Résistance équivalente au démarrage :

Elle est exprimée comme suit :

$$R_{eqdem} = C_1 R_1 + C_1^2 R_{2dem-ram}$$
 [\Omega] (III.82)

Avec : R_{2dem-ram} Résistance de démarrage rotorique ramenée.

b) Réactance équivalente au démarrage :

Elle est donnée par la relation suivante :

$$X_{eadem} = X_{const} + K_x X_{var} \qquad [\Omega] \qquad (III.83)$$

Avec : K_x Coefficient qui est donné suivant la forme de l'encoche.

- Pour les encoches semi ouvertes K_x=0,0825

X_{const} Réactance de dispersion du moteur qui ne dépend pas de la saturation.

 X_{var} Réactance variable de dispersion du moteur qui dépend de la saturation.

Les réactances X_{const} et X_{var} sont respectivement données par les relations suivantes :

$$X_{const} = C_1 \cdot X_1 \cdot \frac{\lambda_1 - \lambda_{1dem}}{\lambda_1} + C_1^2 \cdot X_{2dem-ram} \cdot \frac{\lambda_{2d} - \lambda_{2var}}{\lambda_{2var}} \qquad [\Omega] \qquad \textbf{(III.84)}$$

$$X_{\text{var}} = C_1 \cdot X_1 \cdot \frac{\lambda_{1\,dem}}{\lambda_1} + \frac{C_1^2 \cdot X_{2\,ram} \cdot \lambda_{2\,\text{var}}}{\lambda_2} \qquad [\Omega] \qquad \textbf{(III.85)}$$

Avec : $\lambda_{2 var}$ – Composante variable de la perméance rotorique, elle est donnée par :

$$\lambda_{2 \text{ var}} = \lambda_{enc2 \text{ var}} + \lambda_{2d}$$
(III.86)

Où : $\lambda_{2enc var}$ Composante variable de perméance d'encoche rotorique

Pour le type d'encoche représenté dans la figure 7.b, on a :

$$\lambda_{enc\,2\,\mathrm{var}} = \frac{h_{f\,2}}{b_{f\,2}} \tag{III.87}$$

Avec : λ_1 Perméance statorique ; λ_{1dem} Perméance statorique au démarrage.

 λ_{encld} Perméance d'encoche statorique qui dépend de la saturation.

Elle est donnée par :

$$\lambda_{ene1d} = \left(\frac{3h_{k1}}{b_{ene1} + 2b_{f1}} + \frac{h_{f1}}{b_{f1}}\right) K_{\beta 2}$$
(III.88)

Avec : h_{f1} Hauteur de la fente d'encoche statorique.

c) Capacité de surcharge :

La capacité de surcharge du moteur, c'est le rapport entre le couple maximal et le couple nominal .Elle est donné comme suit :

$$K = \frac{C_{\max}}{C_{nom}} = \frac{\frac{g_{nom}}{g_{cr}} + \frac{g_{cr}}{g_{nom}} + R_{cr}}{2 + R_{cr}}$$
(III.89)

Avec : R_{cr} Résistance critique.

$$Rcr = 2.R_1 \frac{g_{cr}}{\left(R_{2ram}.C_1\right)}$$
(III.90)

g_{nom} Glissement nominal ; g_{cr} Glissement critique qui est donné par :

$$g_{cr} = \frac{C_1 \cdot R_{2ram}}{(X_1 + C_1 \cdot X_{2ram})}$$
(III.91)

Avec : $R_{2_{ram}}$ Résistance rotorique ramenée.

 $X_{2_{ram}}$ Réactance rotorique ramenée.

d) Courant de démarrage :

Au démarrage le moteur asynchrone est assimilable à un transformateur dont le secondaire alimente une résistance faible dans ces conditions le courant de démarrage est considérable ; il peut atteindre 6 à 7 fois le courant nominale .sa valeur est donnée par l'expression suivante :

$$I_{1dem} = \frac{U_{n1}}{\sqrt{R^2_{eqdem} + X^2_{eqdem}}}$$
 [A] (III.92)

e)Le couple électromagnétique :

Le couple électromagnétique est donné en fonction du glissement g par la relation suivante :

$$C_{elm}(g) = \frac{p.m_1.Un_1^2 \cdot \frac{R_{2demram}}{g}}{2.\pi \cdot f_1 \cdot [(C_1.R1 + C_1^2 \cdot \frac{R_{2demram}}{g})^2 + X_{eqdem}^2]}$$
[N.m] (III.93)

Pour rappel, le couple électromagnétique C_{elm} est égal à la puissance transmise du stator au rotor divisée par la vitesse de rotation du champ $\frac{\omega_s}{P}$.

Le couple de démarrage :

•

Il est donné par l'expression suivante :

$$C_{elm}(g=1) = C_d = \frac{p.m_1.Un_1^2.R_{2demram}}{2.\pi.f_1.[(C_1.R1 + C_1^2.R_{2demram})^2 + X_{eqdem}^2]}$$
[N.m] (III.94)

N.B : Le rapport entre le couple de démarrage et le couple nominal est estimé a :

Pour
$$h = 50 \div 132$$
 [mm] on a :

$$\frac{C_d}{C_{nom}} = 2 \div 2,5$$
(III.94)

Pour $h = 160 \div 355$ [mm] on a :

$$\frac{C_d}{C_{nom}} = 1,2 \div 1,4 \tag{III.95}$$

g) Le couple électromagnétique max :

Le couple électromagnétique max est donné par la relation suivante :

$$\frac{dC_{elm}(g)}{dg} = 0 \qquad \Longrightarrow \qquad g_{C \max} = \frac{C_1^2 R_{2demram}}{\sqrt{(C_1 R_1)^2 + X_{eqdem}^2}}$$

$$C_{MAX} = \frac{p.m_1.Un_1^2 \cdot \frac{R_{2demram}}{g_{C \max}}}{2.\pi.f_1 \cdot [(C_1.R1 + C_1^2 \cdot \frac{R_{2demram}}{g_{C \max}})^2 + X_{eqdem}^2]}$$
[N.m] (III.96)



I.1.Introduction:

Les pertes électriques et mécaniques se produisent lors de la transformation de ces formes d'énergie en énergie thermique, ce qui échauffe certaines parties de la machine.

L'objectif de l'étude thermique consiste a déterminé la température dans les différentes parties de la machine. Pour assurer sa fiabilité on utilise une source froide (Ventilateur afin d'assurer la fiabilité de la machine).

Suivant leurs tenus à la chaleur, les matériaux isolants utilisés dans la construction des machines électriques se divisent en classes suivantes A, E, B, F, H, C. On a opté pour la classe d'isolation F qui à une tenue à la chaleur de 155°C. Les matériaux appartenant à Cette classe sont à base de mica, d'amiante et de fibres de verre. La transmission de la chaleur dans les machines électriques a lieu par conductivité thermique, rayonnement et convection.

1-transmission de la chaleur dans les machines électriques a lieu principalement par conduction thermique, rayonnement, et convection.

2-transmission de chaleur par convection : On entend par la transmission par convection lorsqu'il s'agit des liquides et des gaz. Le phénomène de convection est créé par la circulation de l'air réfrigérant, dans ce cas on parle de la convection forcée.

3-rayonnement thermique : c'est la transmission de la chaleur par rayonnement à travers la carcasse qui transmit la chaleur au milieu ambiant.

I.2. Calcul de l'écart de température entre la surface intérieur de noyau statorique et celle de l'air à l'intérieur du moteur :

Il est donné par la formule suivante :

$$\Delta \theta_{\text{surf}} = \text{K.} \frac{\frac{K_0 \frac{2L_1 \cdot P_{j1}}{L} + P_{\text{fer}}}{\pi \cdot D_1 \cdot \text{Li} \cdot \alpha_1}}{\left[\text{°C} \right]$$
(I.1)

Avec : K Coefficient qui prend en considération le rapport des pertes dans le noyau statorique transmise à l'air à l'intérieur de la machine. Sa valeur est donnée suivant le tableau A_6 (Voir l'Annexe II) Pour différentes paires de pôles.

 K_0 Coefficient déterminé par la relation entre la valeur de la conductibilité électrique spécifique du cuivre, pour une température de fonctionnement calculée et pour la valeur maximale admissible de la température. Il est donné suivant le diamètre extérieur. Pour les machines IP54 : K_0 = 1,07 [W/mm².C]

I.3. Calcul de la chute de température dans l'isolation de la partie d'encoche de l'enroulement statorique :

Elle est donnée avec la formule suivante :

$$\Delta \theta_{\rm iso} = K \frac{K_0 P_{\rm j1} \frac{2 \text{Li.}}{\text{L}_{\rm w1}}}{J_{\rm fr} . Z_1 \text{Li.}} \cdot (\frac{e_1}{\Gamma_{\rm eq}} + \frac{b_{\rm enc11} + b_{\rm enc12}}{16.\Gamma_{\rm eq}})$$
 [C°] (I.2)

Avec

ec:
$$J_{fr} = 2.h_1 + b_{enc11} + \pi.\frac{b_{enc12}}{2}$$
 [mm] (I.3)

Où : J_{fr} Périmètre de l'encoche ; Γ_{eq} Coefficient équivalent de conductibilité thermique d'enroulement dans l'encoche du stator, pour la classe d'isolation F on a : $\Gamma eq = 1, 6.10^{-5}$ W/mm.C°.

 Γ'_{eq} Coefficient équivalent de conductibilité thermique du conducteur .il dépend du rapport $\frac{d_{nu}}{d_{iso}}$ qui est donné suivant la courbe de la fig2.2 (voir Annexe III).

e₁ Epaisseur de l'isolant de l'encoche du stator.

I.4. Calcul de l'augmentation de température dans la surface extérieur des parties frontales sur la température de l'air a l'intérieur du moteur :

Il est donné par la relation suivante :

$$\Delta \theta_{fr1} = \frac{K.K_0.P_{j1} \frac{2L_{f1}}{L_{w1}}}{2\pi . D_1 . L_{fr1} \alpha_1}.$$
 [C°] (I.4)

 L_{fl} Longueur moyenne de la partie frontale d'une demi-spire. Elle est donnée par :

$$L_{fl} = (1.16+0, 14.p) . b_{1moy} + 15$$
 [mm] (I.5)

 L_{frl} Longueur moyenne d'une spire de l'enroulement statorique. Elle est donnée par :

$$h_{ave} \ge 160$$
 $L_{fr1} = (0, 12 + 0, 1.p) \cdot b_{1moy} + 10$ [mm] (I.6)

$$a_{xe} \le 132$$
 $L_{frl} = (0, 19+0, 1.p) \cdot b_{1moy} + 10$ [mm] (I.7)

I.5. Calcul de la chute de température dans l'isolation des parties frontales de l'enroulement statorique :

Il est donnée par :

$$\Delta \theta_{isofr1} = \frac{K_0 P_{j1} \frac{2L_{f1}}{L_{w1}}}{2.J_{fr1} \cdot Z_1 L_{f1}} \cdot (\frac{h_1}{12.\Gamma_{eq}}) \qquad [C^\circ] \qquad (I.8)$$

I.6. Valeur moyenne de l'augmentation de la température de l'enroulement statorique sur la température de l'air à l'intérieur du moteur :

Elle est donné par :

$$\Delta \theta'_{1} = (\Delta \theta_{\text{surf}} + \Delta \theta_{\text{iso}}) \cdot \frac{2 \cdot L_{i}}{L_{w1}} + (\Delta \theta_{\text{fr}1} + \Delta \theta_{\text{isofr}1}) \cdot \frac{2 \cdot L_{f1}}{L_{w1}} \qquad [C^{\circ}] \qquad (\mathbf{I.9})$$

I.7. Surface conventionnelle de refroidissement du moteur :

Elle est donné par :

$$S_{mot} = (\pi . D_{ext} + 8.n_p . h_p) . (L_i + 2L_{fr1})$$
 [mm²] (I.10)

Avec : n_p Nombre d'ailettes extérieures pour refroidissement.

h_p Hauteur d ailette de la carcasse.

Le produit $n_p.h_p$ est donné suivant la figure 2.7 et h_p suivant la figure 8.8 en fonction du diamètre extérieur, (voir Annexe III).

I.8. Pertes transmises dans l'air à l'intérieur du moteur :

Il est donné par :

$$\sum P_{air} = \sum P' - (1 - K)(P_{elsurf} + P_{fer}) - 0.9 P_{mec}$$
 [Watts] (I.11)

$$P_{elsurf} = K_0 . P_{j1} \frac{2.L_i}{L_{w1}}$$
 [Watts] (I.12)

Avec : P_{elsurf} Pertes électriques dans la partie frontale.

 $\Sigma P'$ Somme des pertes magnétiques ramenées dans l'air de l'intérieur du moteur.

I.9. Ecart moyen de température entre l'air à l'intérieur du moteur et la température du milieu réfrigérant :

Il est donné par :

$$\Delta \theta_{air} = \frac{\sum P_{air}}{S_{mot} \cdot \alpha_{air}}$$
 [C°] (I.13)

Avec : α_{air} Coefficient d'échange.

I.10. Ecart moyen de température de l'enroulement statorique et la température du milieu réfrigérant :

Il est donné par :

$$\Delta \theta_1 = \Delta \theta'_1 + \Delta \theta_{air} \qquad [C^\circ] \qquad (I.14)$$

I.11. La température moyenne de l enroulement statorique :

Elle est donnée par la relation suivante :

$$\Delta \theta_{\text{enr1}} = \Delta \theta_1 + 40 \qquad [C^\circ] \qquad (I.15)$$

CHAPITRE II. Calcul de la ventilation

II.1. Introduction :

La ventilation est un procédé de refroidissement forcé faisant circuler un courant d'air dans l'enceinte de la machine. Cet air est constamment renouvelé ce qui permet d'évacuer la chaleur à l'extérieur.

La durée de vie des machines électriques dépend de l'état de l'isolation, de ce fait, pour pouvoir assurer la bonne tenue de l'isolation de l'enroulement ainsi que pour augmenter la durée de vie de ces machines, il faut avoir une source froide qui limite cette augmentation de température. Il est important encore de signaler que les pertes augmentent avec l'accroissement de la température, ce qui diminue le rendement.

II.2. Importance de problème :

II.2.1. Du point de vue mécanique :

Etant donné que les machines électriques soit conçues avec des matériaux variés, alors sous l'effet de l'échauffement, on aura des dilatations des conducteurs et des tôles magnétiques et étant donné que les coefficients de dilatation ne soient pas les même pour tous les matériaux, ainsi que les parties de la machine ne sont pas à un instant donnée à la même température. Cela provoquera, par exemple lors du fonctionnement à vide, la dilatation du paquet de tôles beaucoup plus que les conducteurs qui sont logés dans des encoches ; alors qu'à la mise en charge le cuivre s'échauffera beaucoup plus que les tôles. Finalement, tous les phénomènes de dilatation différentielle provoquent des mouvements relatifs CUIVRE-FER et entraînent en plus des contraintes mécaniques sur les isolants et possibilité de claquage.

II.2.2. Du point de vue économique :

Economiquement, toute machine surdimensionné aura moins de pertes et s'échauffera moins et vieillira moins vite, mais elle sera plus coûteuse à l'achat .il est nécessaire de faire un compromis, par étude technico-économique tenant compte de ces différents facteurs. Par contre une machine sous dimensionnés nécessitera une ventilation plus abondante, ce qui accroîtra d'autant les pertes mécaniques.

II.2.3. Du point de vue électrique :

Le vieillissement des diélectriques est relatif à la température de service des machines et la durée de vie de ces dernières dépend de l'état de l'isolation, l'augmentation de la température est proportionnelles à l'accroissement des pertes, ce qui diminue le rendement.

De ce fait pour pouvoir assurer la bonne tenue de l'isolation de l'enroulement ainsi que pour augmenter la durée de vie des machines, une source froide est nécessaire pour limiter l'augmentation de la température.

II.3. Calcul :

L'absorption de la chaleur dégagée sous l'effet des pertes totales dans la machine est assurée par une source froide qui est dans notre cas un ventilateur

II.3.1. Dimensions du ventilateur :

• Débit d'air du ventilateur :

$$Q_b = 0.9.10^{-3} M_t \Sigma P_{air} \cdot \frac{\sqrt{N.10^{-3} \cdot D_{v2} \cdot 10^{-2}}}{\Delta \theta_{air}}$$
 [m³/s] (II.1)

Avec : M_t Coefficient donné suivant la hauteur d'axe.

 D_{v2} Diamètre extérieur du ventilateur en [mm].

$$D_{v2} = (1,6 \div 1,8).h_{axe}.$$
 (II.2)

• Vitesse linéaire périphérique des ailettes :

$$V_e = \pi . D_{v2} \frac{N}{60.10^3}$$
 [m/s] (II.3)

• Surface transversale du canal entre les palettes à la sortie d'air :

$$S_p = 2.10^6 \frac{Q_b}{0.45 N_e}$$
 [mm²] (II.4)

II.3.2. Résistance aérodynamique de la chaîne de ventilation :

Vu la complexité de son calcul, elle est donnée par la formule empirique suivante :

$$Z = 12,3(N.10^{-3})^2 . (D_{ext}.10^{-2})^2 / Q_b^2$$
 [s²/m⁶] (II.5)

• Vitesse à l'intérieur de l'ailette :

$$V_1 = \sqrt{V_e - 1,85.Z.Q_b^2}$$
 [m/s] (II.6)

• Calcul du nombre d'ailette :

$$N_{p} = \frac{6.D_{v2}}{D_{v2} - D_{v1}}$$
(II.7)

• Surface d'une ailette :

$$S_{bp} = S_{p} \cdot \frac{D_{v2} - D_{v1}}{2\pi \cdot D_{v2}}$$
[mm²] (II.8)
Résultats :

En variant le rapport du diamètre intérieur sur le diamètre extérieur Kd (valeurs recommandées par l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA), on a abouti aux résultats suivants :

Pour Dext1=135 mm :

Le rapport de diamètre intérieur sur le diamètre extérieur : $Kd = D1/Dext1$.	0,60	0,61	0,62	0,63	0,64	0,65
Le diamètre intérieur D1 [mm]	81	82,35	83,7	85,05	86,4	87,75
La longueur virtuelle du stator. Li [mm]	231,795	224,258	217,082	210,245	203,726	197,506
Le glissement .g	0,031	0,03	0,029	0,028	0,028	0,027
Le couple utile. Cu [N.m]	19,719	19,7	19,677	19,657	19,644	19,627
Le facteur de puissance de la machine :cos $(\Box 21)$	0,82	0,823	0,823	0,823	0,825	0,825
Le courant nominal du stator. In1 [A]	3,82	3,82	3,82	3,82	3,82	3,82
Le rendement de la machine. \Box	0,808	0,81	0,813	0,815	0,817	0,819
Les pertes totales dans la machine. P _{totale} (W)	712,809	704,508	691,643	679,619	673,371	662,737
La vitesse de rotation du moteur N [tr/min]	1453	1454	1456	1457	1458	1460
Le courant au démarrage.I1d [A]	22,237	22.686	23,262	23,804	24,124	24,599
Le couple de démarrage. Cd [N.m]	63,187	62,155	61,968	61,721	60,529	60,189
Le couple maximale de la machine. Cmax [N.m]	65,185	64,881	65,345	65,773	65,396	65,76
Le rapport du couple de démarrage sur le couple utile. [Cd/Cu]	3,204	3,155	3,149	3,14	3,081	3,067
Le rapport du courant du démarrage sur le courant absorbé. I1d/I1	5,771	5,926	6,096	6,256	6,376	6,517
La capacité de surcharge de la machine. Cs	2,622	2,568	2,563	2,557	2,503	2,495
La charge linéaire. A1 [A/m]	$2,3.10^4$	2,3.10 ⁴	2,3.10 ⁴	2,3.10 ⁴	$2,3.10^4$	$2,3.10^4$
L'induction magnétique dans l'entrefer. B_{δ} [T]	0,621	0,627	0,641	0,654	0,66	0,673
Le coefficient de remplissage. Kre1	0,614	0,658	0,70	0,764	0,827	0,9
La densité de courant. J1 [A/m]	8,2	8,2	8,2	8,2	8,2	8,2
Le coefficient de saturation de la machine. Kµ	1,38	1,37	1,36	1,36	1,35	1,34
La réactance de magnétisation. Xm. [ohm]	204,107	209,02	209,869	210,697	215,496	216,264
La résistance active d'une phase du stator. R1 [ohm]	9,508	9,546	9,479	9,417	9,464	9,41
La réactance totale du stator. X1[ohm]	6,307	6,467	6,48	6,496	6,66	6,679
La résistance active d'une phase du rotor. R2 [ohm]	1,331.10-4	1,231.10-4	1,163.10 ⁻⁴	1,101.10-4	1,025.10-4	9,748.10 ⁻⁵
La résistance rotorique de démarrage ramené au stator. R2demram [ohm]	6,691	6,323	5,996	5,703	5,446	5,208
La réactance de dispersion. X2 [ohm]	3,697.10 ⁻⁴	3,66.10 ⁻⁴	3,624.10 ⁻⁴	3,589.10 ⁻⁴	3,554.10-4	3,521.10 ⁻⁴
Le courant magnétisant. Iµ [A]	1,815	1,773	1,765	1,758	1,719	1,713
La masse du cuivre Mcu. [Kg]	4,906	4,892	4,881	4,872	4,865	4,859
La masse de l'aluminium. Mal2 [Kg]	1,058	1,081	1,082	1,083	1,102	1,101
La masse du noyau statorique et rotorique. M12 [Kg]	9,456	8,947	8,509	8,092	7,65	7,273
La somme des masses (cuivre, aluminium, noyau statorique et rotorique) [Kg]	15,419	14,92	14,472	14,047	13,617	13,233

Pour Dext1=145 mm :

Le rapport de diamètre intérieur sur le diamètre extérieur : Kd = D1/Dext1.	0,60	0,61	0,62	0,63	0,64	0,65
Le diamètre intérieur D1 [mm]	87	88,45	89,9	91,35	92,8	94,25
La longueur virtuelle du stator. Li [mm]	200,926	194,392	188,172	182,246	176,595	171,203
Le glissement .g	0,027	0,027	0,026	0,025	0,025	0,024
Le couple utile. Cu [N.m]	19,638	19,625	19,609	19,598	19,589	19,577
Le facteur de puissance de la machine.cos ($\Box 21$)	0,817	0,819	0,819	0,821	0,823	0,822
Le courant nominal du stator. Inom [A]	3,82	3,82	3,82	3,82	3,82	3,82
Le rendement de la machine. \Box	0,812	0,813	0,815	0,817	0,818	0,82
Les pertes totales dans la machine. P _{totale} (W)	696,821	690,049	679,031	673,475	668,425	659,291
La vitesse de rotation du moteur N [tr/min]	1459	1460	1461	1462	1463	1463
Le courant au démarrage.I1d [A]	24,115	24,415	24,874	25,099	25,29	25,655
Le couple de démarrage. Cd [N.m]	59,242	58,031	57,644	56,403	55,172	54,732
Le couple maximale de la machine. Cmax [N.m]	64,515	64,172	64,537	64,147	63,745	64,014
Le rapport du couple de démarrage Cd sur le couple utile [Cu]	3,017	2,957	2,94	2,878	2,817	2,795
Le rapport du courant de démarrage sur le courant absorbé. I1d/I1	6,248	6,36	6,494	6,585	6,664	6,772
La capacité de surcharge de la machine. Cs	2,506	2,456	2,45	2,604	2,352	2,345
La charge linéaire. A1 [A/m]	$2,3.10^4$	2,3.10 ⁴	$2,3.10^4$	$2,3.10^4$	$2,3.10^4$	2,3.10 ⁴
L'induction magnétique dans l'entrefer. $B_{\delta}[T]$	0,669	0,677	0,692	0,699	0,707	0,722
Le coefficient de remplissage. Kre1	0,51	0,554	0,593	0,637	0,686	0,746
La densité de courant. J1 [A/m]	8,2	8,2	8,2	8,2	8,2	8,2
Le coefficient de saturation de la machine. K_{μ}	1,41	1,40	1,39	1,38	1,38	1,37
La réactance de magnétisation. Xm. [ohm]	204,659	208,974	209,519	213,763	217,972	218,428
La résistance active d'une phase du stator. R1	9.55	9.59	9,542	9,591	9,642	9,598
[ohm]	,		, ,			
La réactance totale du stator. X1[ohm]	6,624	6,783	6,799	6,961	7,125	7,146
La résistance active d'une phase du rotor. R2	1,01.10-4	9,422.10-5	8,966.10-5	8,402.10-5	7,893.10 ⁻⁵	7,559.10-5
[ohm]						
La résistance rotorique de démarrage ramené au stator. R2demram. [ohm]	5,334	5,098	4,878	4,688	4,517	4,354
La réactance de dispersion. X2 [ohm]	3,502.10 ⁻⁴	3,466.10 ⁻⁴	3,432.10 ⁻⁴	3,397.10-4	3,363.10-4	3,332.10 ⁻⁴
Le courant magnétisant. Iµ [A]	1,81	1,773	1,768	1,733	1,7	1,696
La masse du cuivre Mcu. [Kg]	4,946	4,942	4,941	4,941	4,943	4,947
La masse de l'aluminium. Mal2 [Kg]	1,093	1,109	1,105	1,118	1,13	1,123
La masse du noyau statorique et rotorique. M12 [Kg]	9,014	8,545	8,143	7,717	7,311	6,966
La somme des masses (cuivre, aluminium, noyau statorique et rotorique) [Kg]	15,053	14,597	14,188	13,776	13,384	13,036

Pour Dext1=170 mm :

Le rapport de diamètre intérieur sur le diamètre extérieur : $Kd = D1/Dext1$.	0,60	0,61	0,62	0,63	0,64	0,65
Le diamètre intérieur D1 [mm]	102	103,7	105,4	107,1	108,8	110,5
La longueur virtuelle du stator. Li [mm]	146,175	141,422	136,897	132,585	128,474	124,552
Le glissement .g	0,023	0,023	0,023	0,022	0,022	0,022
Le couple utile. Cu [N.m]	19,549	19,544	19,54	19,537	19,534	19,533
Le facteur de puissance de la machine :cos $(\Box 21)$	0,81	0,811	0,812	0,813	0,812	0,821
Le courant nominal du stator. I1n [A]	3,82	3.82	3,82	3,82	3,82	3,82
Le rendement de la machine.	0,81	0,811	0,812	0,813	0,814	0,814
Les pertes totales dans la machine. P _{totale} (W)	702,521	698,593	695,179	692,253	685,806	683,868
La vitesse de rotation du moteur .N [tr/min]	1466	1466	1466	1466	1467	1467
Le courant au démarrage. I1d [A]	25,557	25,599	25,615	25,606	25,765	25,709
Le couple de démarrage. Cd [N.m]	46,388	45,281	44,205	43,161	42,754	41,762
Le couple maximale de la machine. Cmax [N.m]	59,527	59,092	58,641	58,176	58,246	57,74
Le rapport du couple de démarrage et de couple utile. [Cd/Cu]	2,373	2,317	2,262	2,209	2,189	2,138
Le rapport du courant du démarrage et du courant absorbé. I1d/I1	6,53	6,56	6,581	6,593	6,637	6,634
La capacité de surcharge de la machine. Cs	2,157	2,118	2,079	2,04	2,032	1,994
La charge linéaire. A1 [A/m]	$2,3.10^4$	2,3.10 ⁴	$2,3.10^4$	2,3.10 ⁴	2,3.10 ⁴	2,3.10 ⁴
L'induction magnétique dans l'entrefer. $B_{\delta}[T]$	0,782	0,794	0,805	0,817	0,835	0,847
Le coefficient de remplissage. Kre1	0,37	0,39	0,419	0,446	0,47	0,51
La densité de courant. J1 [A/m]	8,2	8,2	8,2	8,2	8,2	8,2
Le coefficient de saturation de la machine. K_{μ}	1,47	1,46	1,45	1,45	1,43	1,43
La réactance de magnétisation. Xm. [ohm]	208,358	211,501	214,61	217,686	217,574	220,59
La résistance active d'une phase du stator. R1 [ohm]	10,155	10,215	10,278	10,344	10,323	10,396
La réactance totale du stator. X1[ohm]	7,801	7,967	8,135	8,306	8,333	8,508
La résistance active d'une phase du rotor. R2 [ohm]	5,925.10 ⁻⁵	5,633.10 ⁻⁵	5,368.10 ⁻⁵	5,127.10 ⁻⁵	4,994.10 ⁻⁵	4,792.10 ⁻⁵
La résistance rotorique de démarrage ramené au stator. R2demram.	3,719	3,618	3,528	3,447	3,372	3,308
La réactance de dispersion. X2 [ohm]	3,097.10 ⁻⁴	3,064.10-4	3,033.10 ⁻⁴	3,002.10 ⁻⁴	$2,975.10^{-4}$	2,946.10 ⁻⁴
Le courant magnétisant. Iµ [A]	1,778	1,752	1,276	1,702	1,703	1,68
La masse du cuivre Mcu. [Kg]	5,241	5,26	5,284	5,308	5,334	5,362
La masse de l'aluminium. Mal2 [Kg]	1,118	1,118	1,117	1,115	1,094	1,09
La masse du noyau satiriques et rotorique. M12 [Kg]	8,267	7,88	5,513	7,163	6,869	6,552
La somme des masses (cuivre, aluminium, noyau statorique et rotorique) [Kg]	14,626	14,26	13,913	13,586	13,297	13,003





Courbe 2: le couple utile en fonction de la puissance nominale :



Courbe 3: le facteur de puissance et le rendement en fonction de la puissance nominale :



Courbe 4: Le courant absorbé en fonction de la puissance nominale:





Interprétation des résultats obtenus :

Pour les différents diamètres extérieurs de la machine, en augmentant le rapport du diamètre intérieur sur le diamètre extérieur (Kd). On constate :

L'augmentation des différents paramètres suivants :

- Le rendement de la machine \Box .
- La vitesse de rotation du moteur N.
- Le facteur de puissance de la machine cos ($\Box 21$).
- La résistance active d'une phase du stator R1.
- La réactance de magnétisation Xm et la réactance totale du stator X1.

Et la diminution de :

- La longueur virtuelle du stator Li.
- Les pertes totales dans la machine $T_{otale}(W)$.
- Le couple utile de la machine Cu.
- Le courant de démarrage I1d.
- La résistance active d'une phase du rotor R2.
- La résistance rotorique de démarrage ramené au stator R2demram.

NB : Les courbes relevées ci-dessus sont pour le meilleur rendement de cette série.

Il est obtenu pour un diamètre extérieur égal à 145 mm et un Kd égale à 0,65.

Et pour les différents graphes relevés, on remarque que:

- La courbe 1 : représente la puissance absorbée par le moteur en fonction de la puissance nominale, elle augmente d'une manière linéaire avec la puissance nominale, donc on peut dire que la puissance absorbée est presque égale à la puissance nominale, la petite différence est due aux pertes.
- La courbe 2 : Représente le couple utile en fonction de la puissance nominale, il augmente d'une manière linéaire avec la puissance nominale, donc on dira qu'il est proportionnel à la puissance nominale.
- La courbe 3 : représente le rendement et le facteur de puissance en fonction de la puissance nominale.
 - La courbe en bleu représente le rendement en fonction de la puissance nominale qui commence par l'origine, elle augmente d'une manière

linéaire jusqu'à Pn = 400watts .En dépassant les 400Watts la courbe commence à se saturer, donc quelque soit la variation de la puissance nominale, le rendement reste presque constant.

La courbe en rouge représente le facteur de puissance en fonction de la puissance nominale, elle évolue d'une manière exponentielle et elle ne commence pas par l'origine.

- La courbe 4 : représente le courant absorbé en fonction de la puissance nominale, il est proportionnel à cette dernière, une fois qu'on augmente la puissance le courant augmente.

- La courbe 5 : représente la caractéristique mécanique et le courant de démarrage du moteur en fonction de la puissance nominale.

La caractéristique mécanique peut être divisée en deux parties. La première est la zone de démarrage du moteur où le couple de démarrage est très fort et qui est proportionnelle au courant de démarrage (très fort) avec une résistance rotorique très faible, le moteur peut démarrer en charge. La deuxième partie est la zone de fonctionnement du moteur, elle est presque linéaire, cette partie de la courbe est très verticale. La vitesse varie peu avec la charge.

On remarque que le courant de démarrage est important, il est très supérieur au courant de marche normale, il peut en résulter un échauffement excessif du stator et éventuellement du transformateur d'alimentation. Son intensité diminue avec l'augmentation de la vitesse de rotation rotorique N.

Conclusion



Conclusion générale

Optimiser une série de machines électriques nécessite une étude profonde et des recherches intenses, ainsi que des moyens. Ce qui induit à une longue durée de travail.

En tenant compte des résultats obtenus dans notre travail avec les différentes valeurs du rapport du diamètre intérieur sur le diamètre extérieur qui sont recommandées par l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA, nous sommes parvenus à des résultats satisfaisants du fait que toutes les contraintes électriques, magnétiques et thermiques sont dans les limites admissibles. La méthode de calcul ainsi que le programme informatique utilisés nous ont été d'un apport important en matière de temps pour le calcul optimal du rendement et pour les autres résultats de cette série de machine.

Enfin on dira que le domaine de la construction optimale d'une machine électrique s'avère très vaste et que l'amélioration du rendement des machines est un sujet d'actualité. Nous souhaitons apporter un appui important pour les étudiants des promotions futures afin d'optimiser les machines asynchrones triphasées à cage d'écureuil et que d'autres études soient faites en prenant en considération d'autres paramètres sur ce sujet.

DIMENSIONNEEMENT DU STATOR



La puissance électromagnétique: pe		
ke Facteur de majoration	ke := 0.975	
Pn: Puissance nominale	Pn := 3 (kw)	
$\cos(\phi n)$: Facteur de puissance	$\cos(\phi n) := 0.83$	
ηn : Le rendement nominal	$\eta n := 0.83$	
$a\cos(0.83) = 0.592 \phi n := 0.54 \qquad \text{pe} := -2$	$\frac{\mathrm{ke} \cdot \mathrm{Pn}}{\eta \mathrm{n} \cdot \mathrm{cos}(\phi \mathrm{n})} \mathrm{pe} = 4$.246 (Kw)
lphai: Coefficient de recouvrement polaire	ai := 0.64	
$kf \ :$ Facteur de la forme de la courbe d'induction	kf := 1.11	<i>.</i> .
Ns : vitesse de rotation de synchronisme	Ns := 1500	$\left(\frac{\mathrm{tr}}{\mathrm{mn}}\right)$
D1		
	(\mathbf{A})	

A1: La charge linéaireA1:= 23000
$$\left(\frac{A}{m}\right)$$
B\delta : L'induction dans l'entreferB δ := 0.73(T)

Dext1: diamètre extérieur du stator

D1: diamètre intérieur du stator Kd: le rapport entre D1 et Dext1



Dext1 = 145



Kď = 65

$$Kd := \frac{Kd'}{100} \qquad Kd = 0.65$$

$$D1 := Dext1 \cdot Kd$$
 $D1 = 94.25$ (mm)

Pas polaire en nombre d'encoches:

p : Nombre de paire de pôles	p := 2
Z1 :Nombre d'encoches	Z1 := 36
$\tau \mathbf{p} := \frac{\mathbf{Z}1}{2\cdot\mathbf{p}}$	$\tau p = 9$

Pas polaire en mm:

$$\tau p1 := \frac{\pi \cdot D1}{2 \cdot p} \qquad \qquad \tau p1 = 74.024 \quad (mm)$$
as dentaire:
$$\tau p1 := 74$$

Pas dentaire:

$$t1 := \frac{\pi \cdot D1}{Z1}$$
 $t1 = 8.225$ (mm)

Nombre d'encoches par pôle et par phase:

$$q1 := \frac{Z1}{2 \cdot p \cdot m1}$$
 $q1 = 3$ bobine triple

Nombre de bobines multiples:

nbob :=
$$\frac{Z1}{2 \cdot q1}$$
 nbob = 6

Ken1 : le facteur de bobinage de l'enroulement statorique

$$kd1 := \frac{\sin\left(\frac{\pi}{2 \cdot m1}\right)}{q1 \cdot \sin\left(\frac{\pi}{2 \cdot m1 \cdot q1}\right)} \qquad kd1 = 0.96$$

Pas d'enroulement :

$$\varepsilon := 0 \qquad \qquad y1 = 9$$
$$y1 := \frac{Z1}{2 \cdot p} - \varepsilon$$

$$\beta := \frac{y_1}{\tau p} \qquad \beta = 1$$

$$kr1 := \sin\left(\frac{\beta \cdot \pi}{2}\right) \qquad kr1 = 1$$

$$Ken1 := kd1 \cdot kr1 \qquad Ken1 := 0.96$$

Longueur virtuelle de l'induit Li:

$$\text{Li} := \frac{8.66 \cdot 10.^{12} \cdot \text{pe}}{\text{Ns} \cdot \text{D1}^2 \cdot \text{A1} \cdot \text{B\delta} \cdot \text{Ken1}} \qquad \qquad \text{Li} = 171.203 \qquad (\text{mm})$$

Coefficient de longueur:

$$\lambda \mathbf{i} \coloneqq \frac{\mathbf{L}\mathbf{i}}{\mathbf{D}\mathbf{1}} \qquad \qquad \lambda \mathbf{i} = 1.816$$

Angle électrique séparant deux encoches successives:

$$\gamma := \frac{p \cdot 360}{Z1} \qquad \qquad \gamma = 20$$

Angle entre les parois de l'encoche:

$$\theta := \frac{360}{Z1} \qquad \qquad \theta = 10^{\circ}$$

la zone de phase:

$$\alpha := q1 \cdot \gamma$$
 $\alpha = 60^{\circ}$

Courant nominal dans une phase:

Un1 la tension simple Un1 := 380 (V)
In1 :=
$$\frac{Pn \cdot 10^3}{3Un1 \cdot \cos(\phi n) \cdot \eta n}$$
 In1 = 3.82 (A)

Nombre de conducteurs effectifs dans une encoche:

a1: le nombre de voies parallèles
Uen1 :=
$$\frac{a1 \cdot t1 \cdot A1 \cdot 10^{-3}}{In1}$$
round(Uen1,0) = 99

Nombre de spires d'une voie parallèle:

W1 :=
$$\frac{p \cdot q1 \cdot round(Uen1, 0)}{a1}$$
 W1 = 297

Nombre de spires par logement:

$$Wlog := \frac{W1}{nbob} round(Wlog, 0) = 50$$

Nombre de spires par groupe de bobines:

Wbob := round(Wlog,0)
$$\cdot$$
q1 Wbob = 150

La fréquence:

$$f1 := \frac{\text{Ns} \cdot \text{p}}{60} \qquad \qquad f1 = 50 \text{ (Hz)}$$

Section effective:

j1 := 8.2
$$\left(\frac{A}{mm^2}\right)$$

Seff1 := $\frac{In1}{a1 \cdot j1}$ Seff1 = 0.233 (mm^2)

Section élémentaire:

Nel := 1	
Snor1 := 0.3117	
diso := 0.692	(mm)
dnu := 0.63	(mm)

Selt1 :=
$$\frac{\text{Seff1}}{\text{Nel}}$$
 Selt1 = 0.233 (mm²)

Choix de la tôle magnétique:

M530 - 50A

Perte total spécifique maximale à 50 Hz pour 1,5(T):

$$Ps := 5.3 \qquad \left(\frac{w}{Kg}\right)$$

Pérmeabilité maximale à 1,5 (T):

Largeur de la dent:

Bz1max:= 1.95 (T) kfer := 0.97
bz1 :=
$$\frac{t1 \cdot B\delta}{kfer \cdot Bz1max}$$
 bz1 = 3.174 (mm)

Hauteur du dos statorique:

Bc1 := 1.55 (T)
hc1 :=
$$\frac{0.5 \cdot \alpha i \cdot \tau p 1 \cdot B\delta}{k \text{fer} \cdot Bc1}$$
 hc1 = 11.497 (mm)

Hauteur de la dent:

$$hz1 := 0.5 \cdot (Dext1 - D1) - hc1$$
 $hz1 = 13.878$ (mm)

Largeur minimale de l'encoche:

benc11 :=
$$-bz1 + \frac{\pi \cdot (D1 + 0.2hz1)}{Z1}$$
 benc11 = 5.293 (mm)

Largeur maximale de l'encoche:

$$hf1 := 0.8 \div 1.2$$
 $hf1 := 0.8$ (mm)

benc12 :=
$$-bz1 + \frac{\pi \cdot (D1 + 2 \cdot hz1)}{Z1}$$
 benc12 = 7.473 (mm)

Hauteur de la clavette:

hk1 := 0.6 (mm)

Hauteur de l'encoche:

henc1 :=
$$hz1 - \left(hk1 + hf1 + \frac{benc12}{2}\right)$$
 henc1 = 8.741 (mm)

Section de l'encoche:

Sencaiso :=
$$0.5 \cdot (\text{benc11} + \text{benc12}) \cdot \text{henc1} + \pi \cdot \frac{\text{benc12}^2}{4 \cdot 2}$$

Sencaiso = 77.722 (mm²)

Section occupée par les conducteurs:

e1 := 0.37 ÷ 0.4 e1 := 0.4 (mm)
Siso :=
$$\left(\text{benc11} + 2 \cdot \text{henc1} + \pi \cdot \frac{\text{benc12}}{2} \right) \cdot \text{e1}$$

Siso = 13.805 (mm²)
Senc1 := Sencaiso - Sisc Senc1 = 63.916 (mm²)

Coefficient de remplissage de l'encoche:

$$kre1 := 0.7 \div 0.75$$

$$kre1 := \frac{Nel \cdot Uen1 \cdot diso^2}{Senc1}$$

$$kre1 = 0.742$$

Flux sous un pole:

$$\phi := \frac{\text{ke} \cdot \text{Un1}}{4 \cdot \text{kf} \cdot \text{W1} \cdot \text{f1} \cdot \text{Ken1}} \qquad \qquad \phi = 5.853 \times 10^{-3} \quad \text{(Wb)}$$

Charge linéaire:

A1 :=
$$\frac{\text{In1} \cdot \text{Uen1} \cdot \text{Z1}}{\pi \cdot \text{D1} \cdot \text{a1} \cdot 10^{-3}}$$
 A1 = 2.3 × 10⁴ $\left(\frac{\text{A}}{\text{m}}\right)$

Induction magnétique dans l'entrefer

$$B\delta := \frac{\phi}{\alpha i \cdot \tau p 1 \cdot L i \cdot 10^{-6}} \qquad B\delta = 0.722 \qquad (T)$$

DIMENSIONNEMENT DU ROTOR

Nombre d'encoche rotorique:

Z2 := 28

Diamètre extérieur du rotor:

$$\delta := 0.3$$
 (mm)
D2 := D1 - 2· δ D2 = 93.65 (mm)

Pas dentaire:

$$t2 := \frac{\pi \cdot D2}{Z2}$$
 round(t2,2) = 10.51 (mm)

Le courant dans la barre:

I2 :=
$$\frac{1.11 \cdot \text{In} 1 \cdot 2 \cdot \text{m} 1 \cdot \text{W} 1 \cdot \cos(\phi n) \cdot \text{Ken} 1}{Z2}$$
 I2 = 215.022 (A)

Hauteur de la culasse rotorique:

Bc2 := 1.2 (T)

$$\tau p2 := \frac{\pi \cdot D2}{2 \cdot p} \qquad \tau p2 = 73.553 \qquad (mm)$$

$$hc2 := \frac{0.5 \cdot \alpha i \cdot \tau p2 \cdot B\delta}{k \text{fer} \cdot Bc2} \qquad \tau p2 := 74$$

$$hc2 = 14.686 \qquad (mm)$$

Hauteur de la dent:

Dint2 := 37 (mm) hz2 := 0.5[(D2 - Dint2) - 2hc2] hz2 = 13.639 (mm)

Calcul de l'encoche rotorique:

Largeur de l'encoche:

Bz2max:= 1.75 (T) bz2 := $\frac{t2 \cdot B\delta}{kfer \cdot Bz2max}$ bz2 = 4.469 (mm) Diamètre maximal de l'encoche:

hf2 := 0.5 (mm)

d21 := $\frac{\pi \cdot (D2 - 2 \cdot hf2) - Z2 \cdot bz2}{\pi + Z2}$ d21 = 5.329 (mm)

Diamètre minimale de l'encoche:

$$d22 := \frac{\pi \cdot (D2 - 2 \cdot hz2) - Z2 \cdot bz2}{Z2 - \pi} \qquad d22 = 3.355 \quad (mm)$$

La cage rotorique:

Section de la barre:

 $h2 := hz2 - hf2 - 0.5 \cdot (d21 + d22)$ $h2 = 8.797 \quad (mm)$ $henc2 := h2 + 0.5 \cdot (d21 + d22)$ $henc2 = 13.139 \quad (mm)$ $Sb := 0.25 \cdot (d21^2 + d22^2) \cdot \pi + 0.5 \cdot (d21 + d22) \cdot h2$ $Sb = 69.336 \quad (mm^2)$

Densité du courant:

$$jb := \frac{I2}{Sb}$$
 $jb = 3.101$ $\left(\frac{A}{mm^2}\right)$

Dimensionnement de l'anneau de court circuit:

Hauteur de l'anneau:

han := $(1.1 \div 1.25) \cdot hz2$ (mm) han := $1.13 \cdot hz2$ han = 15.412 (mm)

Section de l'anneau:

San :=
$$(0.35 \div 0.45) \cdot \frac{Z2 \cdot Sb}{2 \cdot p}$$

San := $0.35 \cdot \frac{Z2 \cdot Sb}{2 \cdot p}$
San = 169.872 (mm²)

Largeur de l'anneau:

ban :=	San	$h_{22} = 11.022$	(mm)
	han	0dii - 11.022	(IIIII)

Diamètre moyen intérieur de l'anneau:

Dan := D2 - han	Dan = 78.238	(mm)
-----------------	--------------	------

CALCUL DU CIRCUIT MAGNETIQUE

Calcul du circuit magnétique statorique:

Induction dans la dent du stator:

 $Bz1 := \frac{B\delta \cdot t1}{kfer \cdot bz1} \qquad Bz1 = 1.928 \qquad (T)$

Automatisation du circuit magnétique(dent statorique)

Bz1 := 1.93

Hz1 := H'(Bz1)

 $Hz1 = 2.32 \times 10^3$

Fmm dans la dent du stator:

 $Fz1 := Hz1 \cdot hz1 \cdot 10^{-3}$ Fz1 = 32.196 (V)

Longueur moyenne des lignes dans la culasse statorique:

Lc1 := $\frac{\pi \cdot (\text{Dext1} - \text{hc1})}{2 \cdot \text{p}}$ Lc1 = 104.853 (mm)

Fmm dans la culasse:

Bc1 := 1.55 (T) Automatisation du circuit magnétique(culasse statorique)

Hc1 := H"(Bc1)
Fc1 := Hc1·Lc1·10⁻³ Hc1 = 630
$$\left(\frac{A}{m}\right)$$
 Fc1 = 66.057 (A)

L'entrefer:

Fmm dans l'entrefer:

bf1 := 2.8 (mm)

$$K\delta1 := 1 + \frac{bf1}{t1 - bf1 + \frac{5 \cdot \delta \cdot t1}{bf1}} \qquad K\delta1 = 1.285$$

bf2 := $2 \cdot \text{disc}$ (mm) bf2 = 1.384 bf2

$$K\delta 2 := 1 + \frac{\delta L^2}{t2 - bf2 + \frac{5 \cdot \delta \cdot t2}{bf2}} \qquad K\delta 2 = 1.067$$

 $\mathbf{K}\boldsymbol{\delta} := \mathbf{K}\boldsymbol{\delta}\mathbf{1} \cdot \mathbf{K}\boldsymbol{\delta}\mathbf{2} \qquad \qquad \mathbf{K}\boldsymbol{\delta} = \mathbf{1.372}$

$$F\delta := 0.8 \cdot B\delta \cdot K\delta \cdot \delta \cdot (10^3) \qquad F\delta = 237.625 \quad (A)$$

Circuit magnetique rotorique:

Induction dans la dent:

$$Bz2 := \frac{B\delta \cdot t2}{kfer \cdot bz2} \qquad \qquad Bz2 = 1.75 \quad (T)$$

automatisation du circuit magnétique (dent rotorique)

Hz2 := H'(Bz2)
Hz2 =
$$1.33 \times 10^3$$
 $\left(\frac{A}{m}\right)$

Fmm dans la dent:

$$Fz2 := Hz2 \cdot (hz2 - 0.4 \cdot d22) \cdot 10^{-3}$$
 $Fz2 = 16.355$ (A)

Longueur moyenne des lignes dans la culasse rotorique:

Lc2 :=
$$(D2 - 2 \cdot hz2 - hc2) \cdot \left(\frac{\pi}{2 \cdot p}\right) + hc2$$
 Lc2 = 55.281 (mm)

Fmm dans la culasse rotorique:

Bc2 := 1.2 (T)

automatisation du Circu	it magé	tique(culasse roto	rique)
Hc2 := H''(Bc2)		$\left(\underline{A}\right)$	
Hc2 = 262	$\left(\frac{A}{m}\right)$	(m)	
$Fc2 := Hc2 \cdot Lc2 \cdot 10^{-3}$			Fc2 = 14.484

Fmm totale par paire de pole:

$$F_{w} := 2(F\delta + Fz1 + Fz2) + Fc1 + Fc2$$
 $F = 652.892$ (A)

(A)

Coefficient de saturation des dents:

$$k\mu z := \frac{F\delta + Fz1 + Fz2}{F\delta} \qquad \qquad k\mu z = 1.204$$

Coefficient de saturation de la machine:

$$k\mu := \frac{F}{2F\delta} \qquad \qquad k\mu = 1.374$$

Courant magnétisant:

$$I\mu := \frac{p \cdot F}{0.9 \cdot m1 \cdot W1 \cdot Ken1} \qquad \qquad I\mu = 1.696 \qquad (A)$$

Réactance de magnétisation:

$$Xm := \frac{ke \cdot Un1}{I\mu} \qquad \qquad Xm = 218.428 \quad (Ohm)$$

Coefficient de dispersion magnétique du stator:

$$T := 20^{\circ} C \qquad \rho cu := 24.4 \cdot 10^{-9} \quad (Ohm \cdot m) \qquad y1moy := 9$$

b1moy := $\frac{\pi \cdot (D1 + hz1) \cdot y1moy}{Z1}$
Lf1 := $(1.16 + 0.14 \cdot p) \cdot b1moy + 15$
Lf1 = 137.289 (mm)

Lw1 :=
$$2 \cdot (Li + Lf1)$$
 Lw1 = 616.985 (mm)
R1 := $\rho cu \cdot \frac{W1 \cdot Lw1 \cdot 10^3}{a1 \cdot Nel \cdot Selt1}$ Selt1 = 0.233 R1 = 9.598 (Ohm)

$$T := 115^{\circ} C$$
 $\rho cu := 24.4 \cdot 10^{-9}$ (Ohm·m)

$$R1 := \rho cu \cdot \frac{W1 \cdot Lw1 \cdot 10^3}{a1 \cdot Nel \cdot Selt1}$$

$$R1 = 9.598$$
 (Ohm)

Réactance de fuite frontale:

KB1 := 1 KB2 := 1 Q1 :=
$$\frac{Z2}{p}$$
 Q1 = 14

Kdd1 := 0.93 Krr1 := 0.014
λ1f := 0.34
$$\cdot \frac{q1 \cdot (Lf1 - 0.64 \cdot \beta \cdot \tau p1)}{Li}$$
 λ1f = 0.536

X1f :=
$$1.58 \cdot f1 \cdot Li \cdot W1^2 \cdot \frac{\lambda 1f}{p \cdot q1 \cdot 10^8}$$
 X1f = 1.065 (Ohm)

Réactance de fuite différentielle:

$$Kr1 := 1 - \left(\frac{0.033 \cdot bf1^2}{\delta \cdot t1}\right)$$

$$Kr1 = 0.895$$

$$\lambda 1d := \frac{0.9 \cdot t1 \cdot (q1 \cdot Ken1)^2 \cdot Krr1 \cdot Kdd1 \cdot Kr1}{K\delta \cdot \delta}$$

$$\lambda 1d = 1.739$$

X1d :=
$$1.58 \cdot f1 \cdot Li \cdot W1^2 \cdot \frac{\lambda 1d}{p \cdot q1 \cdot 10^8}$$
 X1d = 3.458 (Ohm)

Réactance de fuite d'encoche

h1 := henc1
h11 := 1
h1 := 10.781
$$\lambda enc1 := \frac{h1 \cdot KB1}{3 \cdot benc11} + \left(\frac{3hk1}{benc11 + 2bf1} + \frac{h11}{benc11} + \frac{hf1}{bf1}\right) KB2 \qquad \lambda enc1 = 1.319$$

$$\operatorname{Xenc1} := \frac{1.58 \cdot \mathrm{f1} \cdot \mathrm{Li} \cdot \mathrm{W1}^2 \lambda \mathrm{enc1}}{p \cdot \mathrm{q1} \cdot \mathrm{10}^8} \qquad \qquad \operatorname{Xenc1} = 2.622 \qquad \text{(Ohm)}$$

Réactance totale X1 :

$$\lambda 1 := (\lambda \text{enc1} + \lambda 1\text{f} + \lambda 1\text{d}) \qquad \qquad \lambda 1 = 3.594$$

Coefficient de dispersion magnétique du stator:

$$X1 := \frac{1.58 \cdot f1 \cdot Li \cdot W1^2 \cdot \lambda 1}{p \cdot q1 \cdot 10^8}$$

$$X1 = 7.146 \quad (Ohm)$$

$$\sigma\mu := \frac{X1}{Xm} \qquad \qquad \sigma\mu = 0.033$$

Force électromagnétique à vide:

E0 :=
$$\frac{\text{Un1}}{1 + \sigma\mu}$$
 E0 = 367.962 (V)

PARAMETRES DU ROTOR

Résistance active de la barre:

 $T := 20^{\circ}C$ $\rho AL(T) := 2.8 \cdot 10^{-8}$ (Ohm·m) Kdep := 0.915 L2 := Li

Rb :=
$$\rho AL(T) \cdot \frac{L2 \cdot 10^3}{Sb}$$
 . Rb = 6.914×10^{-5} (Ohm)

Résistance de l'anneau:

$$\operatorname{Ran} := \frac{\rho A L(T) \cdot 2 \cdot \pi \cdot \operatorname{Dan} \cdot 10^{3}}{Z2 \cdot \operatorname{San}} \qquad \qquad \operatorname{Ran} = 2.894 \times 10^{-6} \qquad \text{(Ohm)}$$

Résistance de l'anneau ramenée a la barre:

Kred :=
$$2 \cdot \pi \cdot \frac{p}{Z2}$$

Ranramb := $\frac{Ran}{Kred}$
Kred = 0.449
Ranramb = 6.448×10^{-6} (Ohm)

Résistance de l'anneau ramenée au stator:

$$\beta ob := \frac{t1}{t2}$$

$$\alpha ob := \frac{2 \cdot \pi \cdot p \cdot \beta ob}{Z2}$$

$$Kob := \frac{\sin\left(\frac{\alpha ob}{2}\right)}{\frac{\alpha ob}{2}}$$

$$M := \left(\frac{4 \cdot m1}{Z2}\right) \cdot \left(\frac{W1 \cdot Ken1}{Kob}\right)^2$$

$$M = 3.52 \times 10^4$$
Ranrams := M \cdot Ranramt
Ranrams = 0.227 (Ohm)

Résistance active d'une phase rotorique:

R2 := Rb + Ranraml	$R2 = 7.559 \times 10^{-5}$	(Ohm)
--------------------	-----------------------------	-------

Résistance d'une phase rotorique ramenée au stator:

 $R2ram := M \cdot R2 \qquad \qquad R2ram = 2.661 \qquad (Ohm)$

Réactances de dispersions et perméances du rotor:

$$\lambda ob := \frac{t2 \cdot \beta ob^2}{9.5 \cdot \delta \cdot K \delta \cdot k \mu} \qquad \qquad \lambda ob = 1.199$$

$$Ian := \frac{I2}{Kred} \qquad Ian = 479.105 \qquad (A)$$

$$Jan := \frac{Ian}{San} \qquad Jan = 2.82 \qquad \left(\frac{A}{mm^2}\right)$$

$$Kdd2 := \frac{9.15}{100 \cdot \left(\frac{Z2}{6 \cdot p}\right)^2} \qquad Kdd2 = 0.017$$

$$\lambda 2f := \frac{2.3 \cdot Dan}{Z2 \cdot Li \cdot Kred^2} \cdot log \left[\frac{4.7 \cdot Dan}{2 \cdot (han + ban)}\right] \qquad \lambda 2f = 0.157$$

$$\psi := 1$$

$$C\lambda := \psi \cdot \left[0.66 + \left(1 - \frac{\pi \cdot d21^2}{8 \cdot Sb} \right)^2 \cdot \left(\frac{h2 + 0.4 \cdot d22}{3 \cdot d21} \right) \right]$$

$$C\lambda = 1.107$$

$$\lambda 2 \text{enc} := C\lambda + \frac{hf2}{bf2}$$

$$\lambda 2 \text{enc} = 1.468$$

$$Kdd2 := \frac{9.15}{100 \cdot \left(\frac{Z2}{6 \cdot p}\right)^2} \qquad Kdd2 = 0.017$$
$$\lambda 2d := \frac{0.9 \cdot t2 \cdot \left(\frac{Z2}{6 \cdot p}\right)^2 \cdot Kdd2}{\delta \cdot K\delta} \qquad \lambda 2d = 2.103$$

 $\lambda 2 := \lambda 2 \text{enc} + \lambda 2 \text{d} + \lambda 2 \text{f} + \lambda 0 \text{b}$ $\lambda 2 = 4.927$ $X 2 := 7.9 \cdot \text{f1} \cdot \text{L} 2 \cdot \lambda 2 \cdot 10^{-9}$ $X 2 = 3.332 \times 10^{-4}$ (Ohm)

Réactance du rotor ramenée au stator:

 $X2ram := M \cdot X2 \qquad X2ram = 11.728 \qquad (Ohm)$

Paramètre au démarrage:

Profondeur de pénétration:

La largeur à limite de pénétration:

$$bpp := d21 - \left[\left(\frac{d21 - d22}{h2} \right) \cdot \left(hpp - \frac{d21}{2} \right) \right] \qquad bpp = 3.879 \qquad (mm)$$

Section se la barre pénétrée par le courant de démarrage:

Sbdem :=
$$\left(\frac{\pi \cdot d21^2}{8}\right)$$
 + [0.5 \cdot (d21 + bpp) \cdot (hpp - 0.5 \cdot d21)] Sbdem = 40.892 (mm²)

Résistance de la barre au démarrage:

$$Kdep := \frac{Sb}{Sbdem} Kdep = 1.696$$

Rbdem :=
$$Rb \cdot Kdep$$
 Rbdem = 1.172×10^{-4} (Ohm)

Résistance de la cage au démarrage:

$$R2dem := Ranramb + Rbdem \qquad R2dem = 1.237 \times 10^{-4} \qquad (Ohm)$$

Résistance de la cage au démarrage ramenée au stator:

R2demram :=	$M \cdot (Ranramb +$	Rbdem)
K2uchinani	MI (Ixamamo)	Rouciny

$$R2demram = 4.354 \qquad (Ohm)$$

Réactance de fuite au démarrage:

$$\psi 1 := 1$$

$$C\lambda 1 := C\lambda \cdot \psi 1$$
 $C\lambda 1 = 1.107$

$$\lambda 2 \text{encdem} := C\lambda 1 + \frac{\text{hf}2}{\text{bf}2}$$
 $\lambda 2 \text{encdem} = 1.468$

$$\lambda 2 \text{dem} := \lambda 2 \text{encdem} + \lambda 2 \text{d} + \lambda 2 \text{f} + \lambda \text{ob} \qquad \qquad \lambda 2 \text{dem} = 4.927$$

$$X2 \text{dem} := 7.9 \cdot \text{f1} \cdot \text{L2} \cdot \lambda 2 \text{dem} \cdot 10^{-9} \qquad \qquad X2 \text{dem} = 3.332 \times 10^{-4} \qquad \text{(Ohm)}$$

Réactance de fuite au démarrage ramenée au stator:

$X2demram := M \cdot X2dem$	X2demram = 11.728	(Ohm)
	X2demram = 11.728	(Ohr

CALCUL DES PERTES ET DU RENDEMENT

Pertes principales dans le fer:

Pertes dans les dents:

$$p1 := 2.5 \qquad (W \cdot Kg^{-1})$$

$$Gz1 := 7.8 \cdot 10^{-6} \cdot \text{Li} \cdot \text{kfer} \cdot [hz1 \cdot \pi \cdot (D1 + hz1) - \text{Senc1} \cdot Z1]$$

$$gz1 := 1.7 \cdot p1 \cdot \text{Gz1} \cdot \text{Bz1}^{2}$$

$$pfz1 := 49.484 \qquad (W)$$

Pertes dans la culasse statorique:

Gc1 :=
$$7.8 \cdot 10^{-6} \cdot \text{Li} \cdot \text{kfer} \cdot \text{hc1} \cdot \pi \cdot (\text{Dext1} - \text{hc1})$$
Gc1 = 6.246 (Kg)pfc1 := $1.7 \cdot \text{p1} \cdot \text{Gc1} \cdot \text{Bc1}^2$ pfc1 = 63.778 (W)Pfer := pfc1 + pfz1Pfer = 113.262 (W)

Pertes électriques dans le cuivre et l'aluminium:

Pertes joules statorique:

$$Pj1 := m1 \cdot R1 \cdot In1^2$$
 $Pj1 = 420.161 (W)$

Pertes joules rotorique:

Perte mécanique:

Pour	2p = 2	Kt := $1.3 \cdot (1 - \text{Dext} 1 \cdot 10^{-3})$		
Pour	2p > 2	Kt := 1		
Pmec	$:= \mathrm{Kt} \cdot \left(\mathrm{Ns} \cdot 10^{-3} \right)^2 \cdot \left(\mathrm{Dext} \right)^2$	$1 \cdot 10^{-2})^4$	Pmec = 9.946	(W)
- .				

Psup = 18.072

Ptotal = 659.291

(W)

(W)

Pertes supplémentaires:

$$Psup := 0.005 \cdot \frac{Pn \cdot 10^3}{\eta n}$$

Pertes totales:

Ptotal := Pfer + Pj1 + Pj2 + Pmec + Psup

Rendement de la machine:

$$\eta := \frac{Pn \cdot 10^3}{Pn \cdot 10^3 + Ptotal} \qquad \qquad \eta = 0.82$$

Calcul de la résistance de magnétisation:

Un1 :=
$$380(V)$$

Pa10 := $R1 \cdot m1 \cdot I\mu^2$
I0a := $\frac{Pfer + Pmec + Pa10}{m1 \cdot Un1}$
Rm := $\frac{Xm \cdot I\mu}{I0a}$
Rm = 2.05×10^3 (Ohm)

CALCUL DES PERFORMANCES DU MOTEUR

Caractéristique de fonctionnement du moteur:

La puissance rapportée du circuit secondaire au circuit primaire:

Pn := 3000 (W)
P'2 := Pn + Psup + Pmec
$$P'2 = 3.028 \times 10^3$$
 (W)

Le glissement:

A :=
$$\frac{3 \cdot \text{Un1}^2}{2 \cdot \text{P'2}} - \text{R1}$$
 A = 61.934 (Ohm)

$$\mathbf{R}' := \mathbf{R}2\mathrm{ram} \cdot \left[\left[\left(\frac{\mathbf{R}1}{\mathbf{R}2\mathrm{ram}} \right) \cdot \left(1 + \frac{\mathbf{X}2\mathrm{ram}}{\mathbf{X}\mathrm{m}} \right) \right]^2 + \left[\left(\frac{\mathbf{X}1}{\mathbf{R}2\mathrm{ram}} \right) \cdot \left(1 + \frac{\mathbf{X}2\mathrm{ram}}{\mathbf{X}\mathrm{m}} \right) + \frac{\mathbf{X}2\mathrm{ram}}{\mathbf{R}2\mathrm{ram}} \right]^2 \right]$$

$$B := 2 \cdot A + R'$$
 $R' = 177.827$ (Ohm)

C1 :=
$$1 + \frac{X1}{Xm}$$

g := $\frac{A - \sqrt{A^2 - C1^2 \cdot R2ram \cdot B}}{B}$
B = 301.695 (Ohm)
C1 = 1.033
g = 0.024

Inductance équivalente:

R2eq := C1·R1 +
$$\frac{C1^2 \cdot R2ram}{g}$$
 R2eq = 126.433 (Ohm)

 $X2eq := C1 \cdot X1 + C1^2 \cdot X2ram$ X2eq = 19.888 (Ohm)

$$Z2eq := \sqrt{R2eq^2 + X2eq^2}$$
 Z2eq = 127.988 (Ohm)

Calcul du courant secondaire:

$$I''2 := \frac{Un1}{Z2eq} I''2 = 2.969 (A)$$

Facteur de puissance rotorique:

$$\cos\phi'2 := \frac{R2eq}{Z2eq} \qquad \cos\phi'2 = 0.988$$

$$I''2 := \frac{Un1}{Z2eq} \qquad , \qquad I''2 = 2.969 \qquad (A)$$

$$I'2 := C1 \cdot I''2 \qquad I'2 = 3.066 \qquad (A)$$

$$I0a := \frac{Pa10 + Pfer + Pmec}{m1 \cdot Un1} \qquad I0a = 0.181 \qquad (A)$$

Courant magnétisant:

m1·Un1

$$I0r := \frac{p \cdot F}{0.9 \cdot m1 \cdot W1 \cdot Ken1} \qquad I0r = 1.696 \qquad (A)$$

Le courant total à vide:

$$I0 := \sqrt{I0a^2 + I0r^2}$$
 $I0 = 1.706$ (A)

Courant absorbé:

$$sin\phi'2 := \frac{X2eq}{Z2eq}$$

I''2r := I''2·sin\phi'2
I''2r = 0.461 (A)

$I''2a := I''2 \cdot \cos\phi'2$	I''2a = 2.933	(A)
I1r := I0r + I''2r	I1r = 2.158	(A)
I1a := I0a + I''2a	I1a = 3.114	(A)
$I1 := \sqrt{I1a^2 + I1r^2}$	I1 = 3.788	(A)

Facteur de puissance de la machine:

$$\cos\phi 21 := \frac{I1a}{I1} \qquad \qquad \cos\phi 21 = 0.822$$

Puissance absorbée par le moteur:

$$Pa := m1 \cdot Un1 \cdot I1a$$
 $Pa = 3.55 \times 10^3$ (W)

Vitesse de rotation du moteur:

Pn := 3000 (W)

$$N := Ns \cdot (1 - g) \qquad N = 1.463 \times 10^3 \qquad \left(\frac{tr}{mn}\right)$$

Le couple utile sur l'arbre du moteur:

$$Cu := \frac{9.55 \cdot Pn}{N} \qquad \qquad Cu = 19.577 \qquad (N \cdot m)$$

Le rendement:

$$Pa = 3.55 \times 10^3$$
 (W)

Pa := 3·Un1·I1a

$$\eta 1 := \frac{Pn}{Pa} \qquad \qquad \eta 1 = 0.845$$

Résistance équivalente au démarrage:

Reqdem := $C1 \cdot R1 + C1^2 \cdot R2$ demran	Regdem = 14.555	(Ohm)
1	Request = 14.555	(01111)

Réactance équivalente au démarrage:

$$Kx := 0.0825$$

$$\lambda \operatorname{enc1var} := \left(\frac{3 \cdot \operatorname{hf1}}{\operatorname{benc11} + 2 \cdot \operatorname{bf1}} + \frac{\operatorname{hf1}}{\operatorname{bf1}}\right) \cdot \operatorname{KB2} \qquad \lambda \operatorname{enc1var} = 0.506$$

$$\lambda \operatorname{1var} := \lambda \operatorname{enc1var} + \lambda \operatorname{1d} \qquad \lambda \operatorname{1var} = 2.245$$

$$\lambda \operatorname{enc2var} := \frac{\operatorname{hf2}}{\operatorname{bf2}} \qquad \lambda \operatorname{enc2var} = 0.361$$

$$\lambda 2 \text{var} := \lambda \text{enc} 2 \text{var} + \lambda 2 \text{d}$$

 $\lambda 2 \text{var} = 2.464$

$$Xvar := \frac{C1 \cdot X1 \cdot \lambda 1var}{\lambda 1} + \frac{C1^2 \cdot X2ram \cdot \lambda 2var}{\lambda 2} \qquad Xvar = 10.867 \qquad (Ohm)$$

$$Xconst := \frac{C1 \cdot X1 \cdot (\lambda 1 - \lambda 1 var)}{\lambda 1} + \frac{C1^2 X2demram(\lambda 2d - \lambda 2 var)}{\lambda 2}$$

$$Xconst = 1.852 \quad (Ohm)$$

$$Xeqdem := Xconst + Kx \cdot Xvai$$

Xeqdem = 2.749 (Ohm)

Capacité de surcharge:

gnom := g
gr :=
$$C1 \cdot \frac{R2ram}{X1 + C1 \cdot X2ram}$$
 gcr = 0.143
Rcr := $2 \cdot R1 \cdot \frac{gcr}{R2ram \cdot C1}$
Cs := $\frac{gnom}{gcr} + \frac{gcr}{gnom} + Rcr}{2 + Rcr}$
Courant de démarrage:
Un1
Cs := Un1
Cs := Un1
Cs := (4)

$$I1d := \frac{Un1}{\sqrt{\text{Reqdem}^2 + \text{Xeqdem}^2}}$$

$$I1d = 25.655 \quad (A)$$

$$\frac{I1d}{I1} = 6.772$$

Couple de démarrage:

$$\operatorname{Celm}(g) := \frac{p \cdot m1 \cdot \operatorname{Un1}^2 \cdot \frac{\text{R2demram}}{g}}{2 \cdot \pi \cdot \text{f1} \cdot \left[\left(\text{C1} \cdot \text{R1} + \text{C1}^2 \cdot \frac{\text{R2demram}}{g} \right)^2 + \operatorname{Xeqdem}^2 \right]}$$

$$Cd := \frac{p \cdot m1 \cdot Un1^{2} \cdot R2demram}{2 \cdot \pi \cdot f1 \cdot (Reqdem^{2} + Xeqdem^{2})} \qquad Cd = 54.723 \quad (N \cdot m)$$
$$\frac{Cd}{Cu} = 2.795$$

Couple maximum:

K0 :=

$$gCmax := \frac{C1^2 \cdot R2demram}{\sqrt{(C1 \cdot R1)^2 + Xeqdem^2}} gCmax = 0.451$$
$$Cmax := \frac{p \cdot m1 \cdot Un1^2 \cdot \frac{R2demram}{gCmax}}{2 \cdot \pi \cdot f1 \cdot \left[\left(C1 \cdot R1 + C1^2 \cdot \frac{R2demram}{gCmax} \right)^2 + Xeqdem^2 \right]} Cmax = 64.014$$



CALCUL DE L'ECHAUFFEMENT DE LA MACHINE(CALCUL THERMIQUE)

Calcul de l'écart de température entre la surface intérieur de noyau statorique et celle de l'air à l'intérieur du moteur:

$$a1 := 15 \cdot 10^{-5}$$
 K := 0.22

$$\Delta \theta \text{surf} := K \cdot \frac{\frac{\text{K0} \cdot 2 \cdot \text{Li} \cdot \text{Pj1}}{\text{Lw1}} + \text{Pfer}}{\pi \cdot \text{D1} \cdot \text{Li} \cdot \alpha 1} \qquad \Delta \theta \text{surf} = 10.496 \qquad ^{\text{o}}\text{C}$$

Calcul de la chute de température dans l'isolation de la partie d'encoche de l'enroulement statorique:

$$jfr := 2 \cdot h1 + benc11 + \pi \cdot \frac{benc12}{2} \qquad jfr = 38.593 \qquad \frac{diso}{dnu} = 1.098$$
$$\Gamma eq = 16 \cdot 10^{-5} \qquad \Gamma' eq = 18 \cdot 10^{-4}$$
$$\Delta \theta iso := \left(\frac{K0 \cdot Pj1 \cdot \frac{2 \cdot Li}{Lw1}}{jfr \cdot Z1 \cdot Li}\right) \cdot \left(\frac{e1}{\Gamma eq} + \frac{benc11 + benc12}{16 \cdot \Gamma' eq}\right) \qquad \Delta \theta iso = 3.087 \quad ^{O}C$$

Calcul de l'augmentation de température dans la surface extérieur des parties frontales sur la température de l'air à l'intérieur du moteur:

haxe
$$\leq 132$$
 Lfr1 := $(0.19 + 0.1 \cdot p) \cdot b1 \mod + 10$
Lfr1 = 43.12 (mm)
 $\Delta \theta fr1 := \frac{K \cdot K0 \cdot Pj1 \cdot \frac{2 \cdot Lf1}{Lw1}}{2 \cdot \pi \cdot D1 \cdot Lfr1 \cdot \alpha 1}$ $\Delta \theta fr1 = 11.492$ ^o C

Calcul de la chute de température dans l'isolation des parties frontales de l'enroulement statorique:

$$\Delta\theta isofr1 := \left(\frac{K0 \cdot Pj1 \cdot \frac{2 \cdot Lf1}{Lw1}}{2 \cdot jfr \cdot Lf1 \cdot Z1}\right) \cdot \left(\frac{h1}{12 \cdot \Gamma' eq}\right) \qquad \qquad \Delta\theta isofr1 = 0.262 \qquad C$$

La valeur moyenne de l'augmentation de la température de l'enroulement statorique sur la température de l'air à l'intérieur du moteur:

$$\Delta \theta' 1 := \left(\Delta \theta \text{surf} + \Delta \theta \text{iso} \right) \cdot \frac{2 \cdot \text{Li}}{\text{Lw1}} + \left(\Delta \theta \text{fr1} + \Delta \theta \text{isofr1} \right) \cdot \frac{2 \cdot \text{Lf1}}{\text{Lw1}} \qquad \Delta \theta' 1 = 12.769 \quad (^{\circ}\text{C})$$

Surface conventionnelle de refroidissement du moteur :

$$hp := 20$$
 $np := 16.3$ $hpnp := 300$

Smot :=
$$(\pi \text{Dext1} + 8\text{hpnp})(\text{Li} + 2\text{Lfr1})$$
 Smot = 7.351×10^5 (°C)

Pertes transmises dans l'air à l'intérieur du moteur :

$$P' := Ptotal - (K0 - 1)(Pj1 + Pj2)$$
 $P' = 623.031$ (w)

Pelsurf :=
$$K0 \cdot Pj1 \cdot \frac{2 \cdot Li}{Lw1}$$
 Pelsurf = 249.498 (w)
Pair := P' - (1 - K)(Pelsurf + Pfer) - 0.9Pmec Pair = 331.127 (w)

Ecart moyen de température entre l'air à l'intérieur du moteur et la température du milieu réfrigérant :

$$\alpha air := 2.22 \cdot 10^{-5}$$

$$\Delta \theta air := \frac{Pair}{Smot \cdot \alpha air} \qquad \Delta \theta air = 20.29 \qquad (^{\circ}C)$$

Ecart moyen de température de l'enroulement statorique et la température du milieu réfrigérant:

$$\Delta \theta 1 := \Delta \theta' 1 + \Delta \theta a i$$
 $\Delta \theta 1 = 33.058$ (°C)

Température moyenne de l'enroulement statorique:

 $\theta \text{enr1} := \Delta \theta 1 + 40$ $\theta \text{enr1} = 73.058 \quad (\circ \text{C})$

CALCUL DE LA VENTILATION

Calcul :

Dimensions : Débit d'air du ventilateur :

haxe := 100
$$Dv2 := 1.6$$
 haxe $Dv2 = 160$ Mt := 1.8

$$Qb := 0.9 \cdot 10^{-3} \cdot Mt \cdot Pair \cdot \frac{\sqrt{N \cdot 10^{-3} \cdot Dv 2 \cdot 10^{-2}}}{\Delta \theta air} \qquad Qb = 0.04$$

Vitesse linéaire périphérique des ailettes:

$$Ve := \pi \cdot Dv2 \cdot \frac{N}{60 \cdot 10^3} \qquad \qquad Ve = 12.26 \qquad \frac{m}{S}$$

Surface transversale du canal entre les palettes à la sortie d'air:

Sp :=
$$2 \cdot 10^{6} \cdot \frac{\text{Qb}}{0.45 \cdot \text{Ve}}$$
 Sp = 1.467×10^{4} (mm²)

Résistance aérodynamique de la chaine de ventilation:

$$Z := \frac{12.3 \cdot (N \cdot 10^{-3})^2 \cdot (Dext_{1} \cdot 10^{-2})^2}{Qb^2} \qquad \qquad Z = 3.384 \times 10^4 \qquad (Ohm)$$

Vitesse à l'intérieur de l'ailette:

$$V1 := \sqrt{Ve^2 - 1.85 \cdot Z \cdot Qb^2} \qquad V1 = 6.917$$

Nombre d'ailettes:

$$N_{P} = 52$$
Calcul de la masse

Calcul du moment d'inertie dynamique:

Jid :=
$$0.65 \cdot D2^4 \cdot Li \cdot 10^{-12}$$
 Jid = 8.56×10^{-3}

La masse du conducteur isolé de l'enroulement:

T1moy := $\pi \cdot \frac{D1 + henc1}{Z1}$ Y1moy := τp T1moy = 8.988 b1moy := T1moy Y1moy b1moy = 80.889

Lf1 = 137.289

L1moy := 2(Li + Lf1)	L1moy = 616.985
----------------------	-----------------

C : nombre de conducteur élémentaireC équivaux à NelC := 2S : la section d'un conducteur sans isolationS équivaux à Selt1S := 0.245

$$Mcu := \left[7.55 + 1.35 \cdot \left(\frac{\text{diso}}{\text{dnu}}\right)^2 \right] \cdot Z1 \cdot \frac{\text{Uen1}}{2} \cdot L1 \text{moy} \cdot C \cdot S \cdot 10^{-6} \qquad Mcu = 4.947 \quad (\text{Kg})$$

La masse de l'aluminium de l'enroulement à cage de rotor:

$$Mal2 := 2.7 \cdot (Z2 \cdot Li \cdot Sb + 2 \cdot \pi Dan \cdot San) \cdot 10^{-6}$$

$$Mal2 = 1.123 \quad (Kg)$$

La masse du noyau statorique et rotorique:

$$M12 := 7.8 \cdot \text{Li} \cdot \text{kfer} \cdot \left[0.785 \cdot \left(\text{Dext1}^2 - \text{D2}^2 \right) - \text{Z1} \cdot \text{Senc1} - \text{Z2} \cdot \text{Sb} \right] \cdot 10^{-6} \qquad M12 = 6.966 \qquad (\text{Kg})$$
$$M123 := \text{Mcu} + \text{M12} + \text{Mal2} \qquad \qquad M123 = 13.036$$

Caractéristiques de la machine:

$$\eta n := 0.83 \qquad \text{Dext1} := 145 \qquad \text{Ns} := 1500$$

$$Kt := 1.3 \cdot (1 - \text{Dext1} \cdot 10^{-3})$$

$$Kt = 1.111$$

$$Pour \qquad 2p > 2$$

$$Pmec := Kt \cdot (Ns \cdot 10^{-3})^2 \cdot (\text{Dext1} \cdot 10^{-2})^3 \qquad Pmec = 7.624 \qquad (w)$$

$$Pn := 1, 10..3500$$

 $Psup(Pn) := 0.005 \cdot \frac{Pn}{\eta n} \qquad (w)$

P'2(Pn) := Pn + Psup(Pn) + Pmec (w)

Psup(Pn) =	P'2(Pn) =
6.024·10 ⁻³	8.63
0.06	17.684
0.114	26.739
0.169	35.793
0.223	44.847
0.277	53.901
0.331	62.956
0.386	72.01
0.44	81.064
0.494	90.118
0.548	99.172
0.602	108.227
0.657	117.281
0.711	126.335
0.765	135.389
0.819	144.444

$$A(Pn) := -R1 + \frac{3 \cdot Un1^2}{2 \cdot P'2(Pn)} B$$

$$B(Pn) := 2A(Pn) + R'$$

$$geq(Pn) := \frac{A(Pn) - \sqrt{A(Pn)^2 - C1^2 \cdot R2ram \cdot B(Pn)}}{B(Pn)}$$

$$R2eq(Pn) := C1 \cdot R1 + \frac{C1^2 \cdot R2ram}{geq(Pn)} \qquad Z2eq(Pn) := \sqrt{R2eq(Pn)^2 + X2eq^2}$$

$$I''^{2}(Pn) := \frac{Un1}{Z^{2}eq(Pn)} \qquad \cos\phi'^{2}(Pn) := \frac{R^{2}eq(Pn)}{Z^{2}eq(Pn)}$$

$$I''2a(Pn) := I''2(Pn) \cdot \cos\phi'2(Pn) \qquad I0a := \frac{Pa10 + Pfer + Pmec}{3 \cdot Un1}$$

$$I1a(Pn) := I0a + I''2a(Pn)$$

$$sin\phi 2(Pn) := \frac{X2eq}{Z2eq(Pn)}$$

$$I''2r(Pn) := I''2(Pn) \cdot sin\phi 2(Pn)$$

т 1

$$I0r := \frac{p \cdot F}{0.9 \cdot m1 \cdot W1 \cdot Ken1} \qquad I1r(Pn) := I0r + I''2r(Pn)$$

$$I1(Pn) := \sqrt{I1a(Pn)^{2} + I1r(Pn)^{2}}$$

$$R2eq(Pn) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 & 5.018 \cdot 104 \\ 1 & 2.448 \cdot 104 \\ 2 & 1.619 \cdot 104 \\ 3 & 1.209 \cdot 104 \\ 4 & 9.647 \cdot 103 \\ 5 & 8.025 \cdot 103 \\ 6 & 6.869 \cdot 103 \\ 7 & 6.004 \cdot 103 \\ 8 & 5.332 \cdot 103 \\ 9 & 4.795 \cdot 103 \\ 10 & 4.356 \cdot 103 \\ 11 & 3.99 \cdot 103 \\ 12 & 3.681 \cdot 103 \\ 13 & 3.417 \cdot 103 \\ 14 & 3.187 \cdot 103 \\ 15 & 2.987 \cdot 103 \end{pmatrix}$$

$$Z2eq(Pn) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 & 5.018 \cdot 104 \\ 1 & 2.448 \cdot 104 \\ 2 & 1.619 \cdot 104 \\ 3 & 1.209 \cdot 104 \\ 4 & 9.647 \cdot 103 \\ 5 & 8.025 \cdot 103 \\ 6 & 6.869 \cdot 103 \\ 7 & 6.004 \cdot 103 \\ 8 & 5.332 \cdot 103 \\ 9 & 4.795 \cdot 103 \\ 10 & 4.356 \cdot 103 \\ 11 & 3.991 \cdot 103 \\ 12 & 3.681 \cdot 103 \\ 13 & 3.417 \cdot 103 \\ 14 & 3.187 \cdot 103 \\ 15 & 2.987 \cdot 103 \end{pmatrix}$$

		0			0
	0	5.656.10-5		0	7.572.10-3
geq(Pn) =	1	1.159.10-4		1	0.016
	2	1.754.10-4	-		0.023
	3	2.349.10-4		3	0.031
	4	2.944.10-4		4	0.039
	5	5 3.54.10-4		5	0.047
	6	4.137.10-4			0.055
	7	4.734.10-4	$\Gamma^{*}2(Pn) =$	7	0.063
	8	5.332.10-4		8	0.071
	9	5.93.10-4		9	0.079
	10	6.529.10-4	-	10	0.087
	11	7.129.10-4		11	0.095
	12	7.729.10-4		12	0.103
	13	8.329.10-4		13	0.111
	14	8.93.10-4		14	0.119
	15	9.532 10-4		15	0.127

$$I1(Pn) := \sqrt{I1a(Pn)^2 + I1r(Pn)^2} \qquad (A)$$

Ila	(Pn) =	II	1r(Pn) =	I1(I	Pn) =
	0			0		0
0	0 186		0	1.696	0	1.706
1	0.100		1	1.696	1	1.707
2	0.104	:	2	1.696	2	1.708
2	0.202	:	3	1.696	3	1.709
3	0.21		4	1.696	4	1.71
4	0.210		5	1.696	5	1.711
5	0.220		6	1.696	6	1.712
0	0.234		7	1.696	7	1.714
/	0.242		8	1.696	8	1.715
8	0.25		9	1.697	9	1.716
9	0.258	1	10	1 697	10	1,717
10	0.266	1	11	1.607	11	1 719
11	0.274	1	12	1.037	12	1.710
12	0.282		12	1.097	12	1 701
13	0.29		13	1.097	13	1.721
14	0.298	1	14	1.697	14	1.723
15	0.306	[1	15	1.697	15	1./24

$$In1(Pn) := \frac{Pn}{3 \cdot Un1 \cdot \cos(\phi n) \cdot \eta n} \qquad I2(Pn) := \frac{1.11 \cdot In1(Pn) \cdot 2 \cdot m1 \cdot W1 \cdot \cos(\phi n) \cdot Ken1}{Z2}$$

$$\cos\phi 21(Pn) := \frac{I1a(Pn)}{I1(Pn)}$$
 $Pj1(Pn) := m1 \cdot In1(Pn)^2 \cdot R1$ $Pj2(Pn) := m2 \cdot I2(Pn)^2 \cdot R2$

$\cos\phi 21(Pn) = $		Pj1	(Pn) =	Pj2(Pn)		(Pn) =		
		0			0			0
	0	0.109		0	4.668.10-5	0)	1.087.10-5
	1	0.114		1	4.668.10-3	1	1	1.087.10-3
	2	0.118		2	0.017	2	2	3.925.10-3
	3	0.123		3	0.037	3	3	8.524.10-3
	4	0.128		4	0.064	4	1	0.015
	5	0.132		5	0.099	5	5	0.023
	6	0.137		6	0.141	6	5	0.033
	7	0.141		7	0.191	7	7	0.045
	8	0.146		8	0.249	8	3	0.058
	9	0.15		9	0.314	9)	0.073
	10	0.155		10	0.387	1(0	0.09
	11	0.159		11	0.467	1	1	0.109
	12	0.164		12	0.555	12	2	0.129
	13	0.168		13	0.65	1:	3	0.151
	14	0.173		14	0.753	14	4	0.175
	15	0.177		15	0.863	1!	5	0.201

Ptotal(Pn) := Pj1(Pn) + Pj2(Pn) + Pfer + Pmec + Psup(Pn)

$$\eta (Pn) := \frac{Pn}{Pn + Ptotal(Pn)}$$

$$Pe := 4.461$$

$$Cu(Pn) := \frac{9.55 \cdot Pn}{Ns \cdot (1 - geq(Pn))}$$

$$Cu = 19.577$$

P1(Pn) := Pn + Ptotal(Pn)

Cu(Pn) =
6.367·10 ⁻³
0.064
0.121
0.178
0.236
0.293
0.35
0.408
0.465
0.522
0.58
0.637
0.695

Pn := 0, 50..3500

n (Pn)	=					
			0			0
0 292		0	120.886		0	120.886
0.45		1	121.331		1	171.331
0.40		2	122.064		2	222.064
0.043		3	123.084		3	273.084
0.665		4	124.393		4	324.393
0.000		5	125.989		5	375.989
0.701		6	127.873		6	427.873
0.723	Ptotal(Pn) =	$Ptotal(Pn) = \frac{7 \ 130.045}{8 \ 132.505}$ $P1(Pn) =$	7	480.045		
0.751			8	532.505		
0.703		9	135.252		9	585.252
0.765		10 138.287	10	638.287		
0.795		11	141.61		11	691.61
0.805		12	145.221		12	745.221
0.813		13	149.119		13	799.119
0.82		14 153.305	14	853.305		
0.826		15	157.78		15	907.78

Courbe1 : la puissance absorbé en fonction de la puissance nominale.



Courbe 2: le couple utile en fonction de la puissance nominale.





Courbe 3: le facteur de puissance et le rendement en fonction de la puissance nominale.

courbe 4: Le courant absorbé en fonction de la puissance nominale:



$$Celm(N) := \frac{p \cdot m1 \cdot Un1^2 \cdot \frac{Ns \cdot R2demram}{Ns - N}}{2 \cdot \pi \cdot f1 \cdot \left[\left(C1 \cdot R1 + C1^2 \cdot \frac{Ns \cdot R2demram}{Ns - N} \right)^2 + Xeqdem^2 \right]}$$

$$Cd := \frac{p \cdot m1 \cdot Un1^2 \cdot R2demram}{2 \cdot \pi \cdot f1 \cdot \left[\left(C1 \cdot R1 + C1^2 \cdot R2demram \right)^2 + Xeqdem^2 \right]}$$

$$Cd = 54.723$$

I1d :=
$$\frac{\text{Un1}}{\sqrt{\left(\text{C1}\cdot\text{R1} + \text{C1}^2\cdot\text{R2demram}\right)^2 + \text{Xeqdem}^2}}$$
I1d = 25.655

I1d(N) :=
$$\frac{\text{Un1}}{\sqrt{\left(\text{C1}\cdot\text{R1} + \text{C1}^2 \cdot \frac{\text{Ns}\cdot\text{R2demram}}{\text{Ns} - \text{N}}\right)^2 + \text{Xeqdem}^2}}$$

N := 0.000001, 3..1550

Celm(N) =	I1d(N)	=
54.723		25.655	
54.765		25.639	
54.807		25.623	
54.85		25.607	
54.892		25.591	
54.934		25.575	
54.976		25.559	
55.018		25.543	
55.06		25.527	
55.102		25.511	
55.145		25.494	
55.187		25.478	
55.229		25.462	
55.271		25.445	
55.314		25.429	
55.356		25.413	





$$g := 0.00001, 0.0025..1$$

$$Celm(g) := \frac{p \cdot m1 \cdot Un1^2 \cdot \frac{R2demram}{g}}{2 \cdot \pi \cdot f1 \cdot \left[\left(C1 \cdot R1 + C1^2 \cdot \frac{R2demram}{g} \right)^2 + Xeqdem^2 \right]}$$

Celm(g) =
5.569.10-3
1.378
2.721
4.036
5.323
6.584
7.819
9.027
10.211
11.37
12.505
13.617
14.706
15.772
16.816
17.839

Diamètre nu (dnu) en mm

Diamètre avec isolation (diso) en mm



0.00785	0.1	0.125
0.00882	0.106	0.131
0.00985	0.112	0.139
0.01094	0.118	0.145
0.01227	0.125	0.153
0.01368	0.132	0.161
0.01539	0.14	0.170
0.01767	0.15	0181
0.02011	0.16	0.192
0.02270	0.17	0.203
0.02545	0.18	0.215
0.02835	0.19	0.225
0.03142	0.2	0.236
0.03530	0.217	0.250
0.03941	0.224	0.262
0.04374	0.236	0.276
0.04909	0.25	0.290
0.05515	0.265	0.307
0.06158	0.28	0.322
0.07069	0.30	0.344
0.07793	0.315	0.360
0.08814	0.335	0.381
0.09898	0.355	0.403
0.1104	0.375	0.424
0.1257	0.4	0.450
0.1419	0.425	0.478

0.1590	0.45	0.503
0.1772	0.475	0.531
0.1964	0.5	0.556
0.2124	0.52	0.576
0.2206	0.53	0.587
0.2463	0.56	0.619
0.2642	0.58	0.640
0.2827	0.6	0.661
0.3117	0.63	0.692
0.3318	0.65	0.713
0.3526	0.67	0.735
0.3959	0.71	0.776
0.4418	0.75	0.817
0.4778	0.78	0.848
0.5027	0.8	0.869
0.5281	0.82	0.890
0.5674	0.85	0.921
0.6082	0.88	0.952
0.6362	0.9	0.973
0.7088	0.95	1.0.24
0.7854	1.00	1.076
0.8825	1.06	1.137
0.9852	1.12	1.199

Tableau A1: Sections normalisées

TABLEAU A_2 : Intensité du champ magnétique dans la culasse qui correspond Bc1 et Bc2.

B(H)	0.00	0.01	0.02	0.03	0.04	0.05	0.06	0.07	0.08	0.09
0.4	52	53	54	55	56	57	58	59	60	62
0.5	64	65	66	67	69	71	72	74	76	79
0.6	80	81	83	85	87	89	91	93	95	97
0.7	100	102	104	106	108	111	113	115	118	121
0.8	124	126	129	132	135	138	140	143	146	149
0.9	152	155	158	161	164	168	171	174	177	181
1.0	185	188	191	195	199	203	206	209	213	217
1.1	221	225	229	233	237	241	245	249	253	257
1.2	262	267	272	277	283	289	295	301	307	313
1.3	320	327	334	341	349	359	365	373	382	391
1.4	400	410	420	430	440	450	464	478	492	506
1.5	520	542	564	586	608	630	654	678	702	726
1.6	750	788	826	864	902	946	982	1020	1070	1110
1.7	1150	1220	1290	1360	1430	1500	1600	1700	1800	1900
1.8	2000	2160	2320	2490	2650	2810	2960	3110	3270	3420
1.9	3570	3800	4030	4260	4490	4720	4930	5140	5350	5560
2.0	5770	6000	6300	6600	7000	7400	7900	8409	9000	9700

TABLEAU A ₃ : l'intensité du champ magnétique dans la dent statorique et rotorique
qui Correspond à Bz1 et Bz2.

B(H)	0,00	0,01	0,02	0,03	0,04	0,05	0,06	0,07	0,08	0,09
0,4	124	127	130	133	136	138	141	144	147	150
0,5	154	157	160	164	167	171	174	177	180	184
0,6	188	191	194	198	201	205	208	212	216	220
0,7	223	226	229	233	236	240	243	247	250	253
0,8	256	259	262	265	268	271	274	277	280	283
0,9	286	290	293	297	301	304	308	312	316	320
1,0	324	329	333	338	342	346	350	355	360	365
1,1	370	375	380	385	391	396	401	406	411	417
1,2	424	430	436	442	448	455	461	467	473	479
1,3	486	495	504	514	524	533	563	574	585	585
1,4	586	595	610	622	634	646	658	670	683	696
1,5	706	722	735	749	763	777	791	805	820	835

1,6	850	878	906	934	962	990	1020	1050	1080	1110
1,7	1150	1180	1220	1250	1290	1330	1360	1400	1440	1480
1,8	1520	1570	1620	1670	1720	1770	1830	1890	1950	2010
1,9	2070	2160	2250	2320	2480	2520	2640	2760	2890	3020
2,0	3150	3320	3500	3500	3860	4040	4260	4480	4700	4920
2,1	5110	5440	5740	5740	6360	6670	7120	7570	8020	8470
2,2	8920	9430	9940	9940	10980	11500	12000	12600	13200	13800
2,3	14400	15100	15800	16500	17200	18000	18800	19600	20500	21400

TABLEAU A_4 : Krr1 en fonction de Q1

Q1	1,5	2	2,5	3	4	5	6	8
Krr1	-	0,0285	-	0,0141	0,0065	0,0052	-	-

TABLEAU A₅ : Kdd1 en fonction de Z2/P

Q1	10	15	20	25	30	35	40
2	0,99	0,94	-	-	-	-	-
3	0,98	0,93	0,88	0,85	-	-	-
4	-	0,90	0,84	0,80	0,77	-	-
5	-	-	-	0,75	0,72	0,70	-
6	-	-	-	0,70	0,60	0,62	-
8	-	-	-	-	-	0,53	0,51

TABLEAU A₆ : K en fonction de (2p)

	2P=2	2P=4	2P=6
IP44	0,22	0,20	0,19
IP23	0,84	0,80	0,78

Tableau A.7: Diamètre extérieur statorique D_{ext1} des machines asynchrones pour les différentes hauteurs d'axe h :

h, mm	56	63	71	80	90	
D _{ext} , mm	81	110-108	116-122	131-139	149-157	
h, mm	100	112	132	160	18	0
D _{ext} , mm	168-175	191-197	225-233	272-285	313-322	
h, mm	200	225	250	280	315	255
D _{ext} , mm	349-359	392-406	437-452	520-530	590	660

Tableau A.8: Coefficients $k_{d}\,en$ fonction du nombre de pôles 2P :

2P	2	4	6	8	10-12
k _d	0,52-0 ,6	0,62-0,68	0,7-0,72	0,72-0,75	0,75-0,77





Références bibliographiques

1) **PHILIPE BARRET.** Machines électriques, théorie et mise en œuvre, Ellipses 2dition Marketing S.A, 1967.

2) **REAL –PAUL BOUCHARD, GUY OLIVER.** Conception de moteurs asynchrones triphasés, édition de l'école polytechnique de Montréal, 1997.

3) I.P.KOPILOV. Conception des machines électriques. Edition Energie, MOSCOU 1980.

 M.KOSTENCO, L.PIOTROVSKI. Machines électriques, Tome II, Editions Mir 1979.

5) ADNANI B, AMIMEUR HOCINE. Etude et conception d'un moteur asynchrone à encoche profondes. Université de BEJAIA 2005.

6) EPE – ELETRO – INDUSTEIE. Moteur triphasés et monophasés à bases tensions. AZAZGA Edition décembre 2005.

7) Y. BOUKHAROUBA, R. BENKENIN. Calcul d'une série de machines asynchrones triphasées à cage d'écureuil assisté par ordinateur. Mémoire d'ingénieur. Université de BOUMERDES 1997.

8) S. HABBAS, C. ABBASSEN. Optimisation du rendement d'une machine asynchrone triphasée à cage d'écureuil. Mémoire d'ingénieur. Université de Tizi-Ouzou 2004.

9).KATSMAN M.M .Calcul et construction des machines électrique. Edition Ecole Supérieur de MOSCOU.1984.

10). ELEC2753-2009-Université catholique de Louvain.